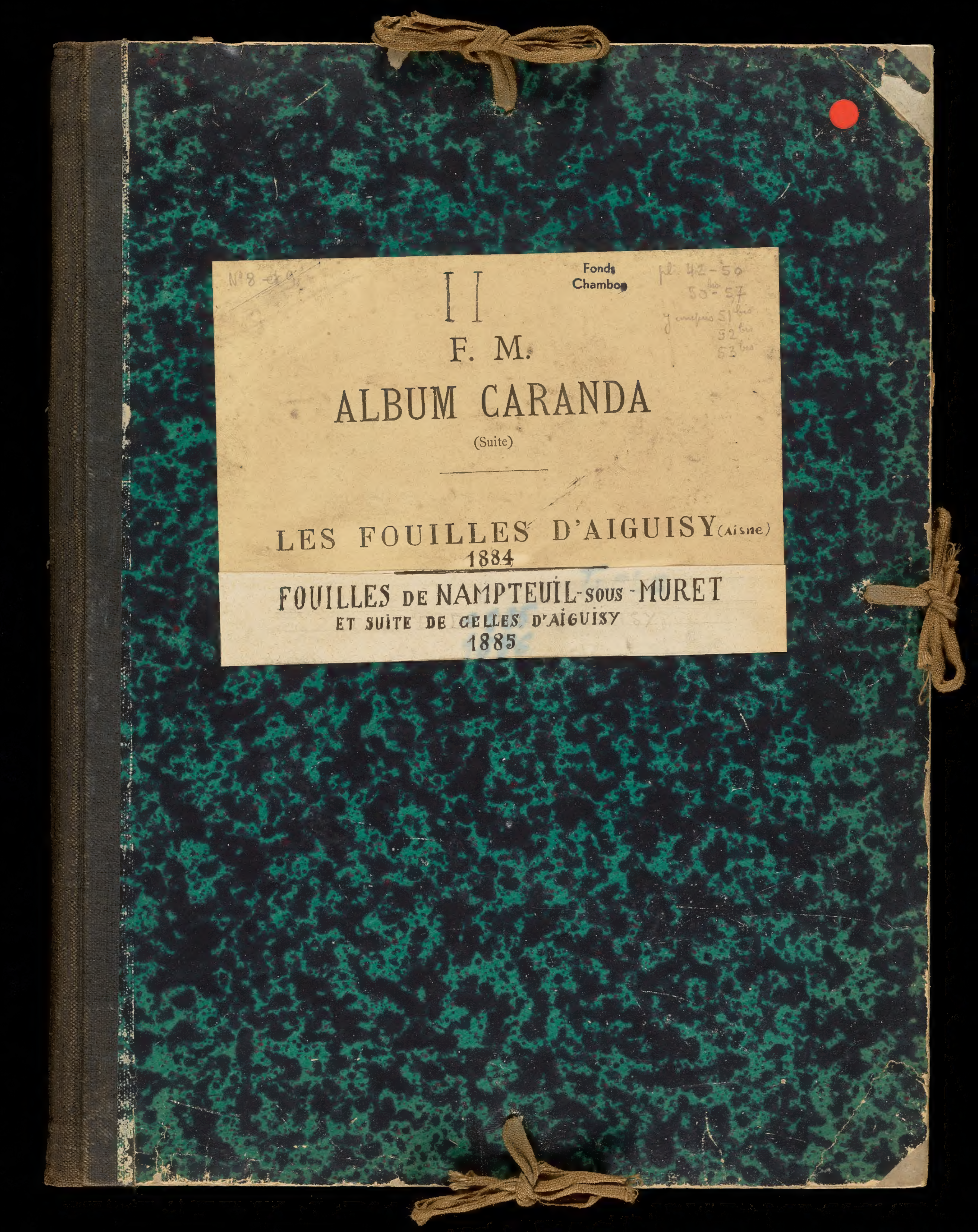
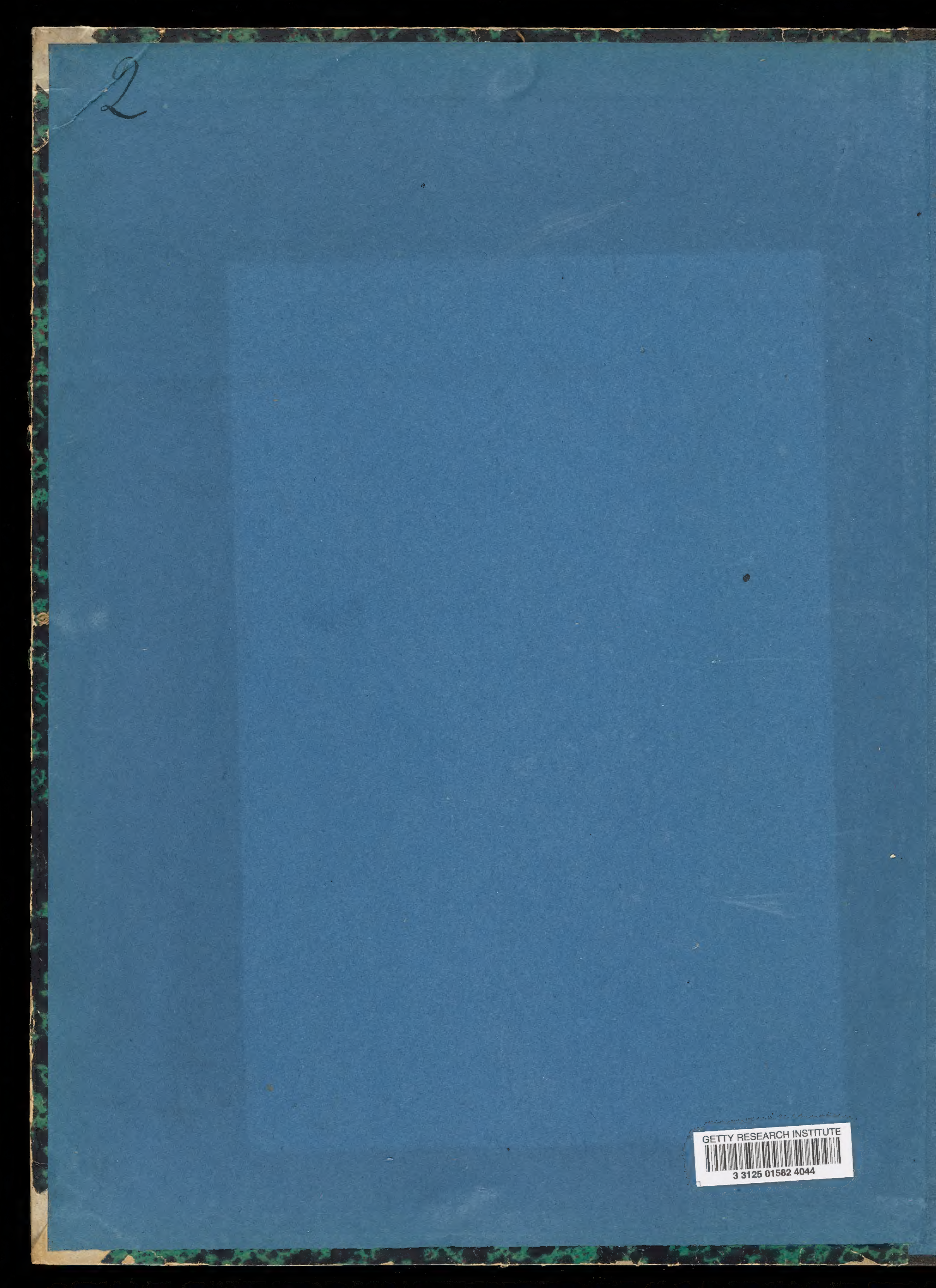

N°8 et 9
II
Fonds Chambon
pl. 42-50
50 bis - 57
y compris 51 bis
52 bis
53 bis
F. M.
ALBUM CARANDA
(Suite)
LES FOUILLES D'AIGUISY (Aisne)
1884
FOUILLES DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET
ET SUITE DE CELLES D'AIGUISY
1885


2
GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01582 4044

ALBUM CARANDA

(Suite)

LES FOUILLES D'AIGUISY

(Aisne)

1884

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1885

AIGUISY

1884

A LA MÉMOIRE DE MON FILS

ÉDOUARD-FRÉDÉRIC MOREAU

Syndic de la Communauté des Marchands de Bois a Œuvrer de Paris
Ancien Président du Tribunal de Commerce de la Seine
Vice-Président de la Caisse d'Épargne
Régent de la Banque de France
Officier de la Légion d'Honneur
Décédé a Paris, le 14 Février 1885, a l'age de 53 ans.

C'est à notre rentrée à Paris, au mois de Novembre dernier, que l'impression de ce nouveau Fascicule fût décidée et entreprise avec le bienveillant et précieux concours de notre cher Fils, qui était heureux de nous encourager dans des Travaux dont il fût l'habile et savant Collaborateur.

Mais fatalement il ne lui était pas réservé de voir cette Publication terminée, et c'est en le pleurant aujourd'hui que nous venons confier ce douloureux souvenir aux Archéologues et aux Amis qui l'ont connu, qui l'ont aimé et qui ont pu l'apprécier à toute sa valeur.

Frédéric MOREAU, Père.

Paris, Avril 1885.

Monsieur Augouard
Sympathique hommage
F

ALBUM CARANDA

SÉPULTURES

GAULOISES, MÉROVINGIENNES & MOYEN AGE

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES

1884

SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

—

1885

NOTICE SUR AIGUISY

Nous venons comme d'habitude, à la fin de chaque exercice, communiquer aux collègues et amis qui s'intéressent à nos travaux, les résultats de nos dernières Fouilles dans le département de l'Aisne.

Cette année, une nouvelle Nécropole viendra encore se joindre à la série de celles que nous explorons depuis douze ans. Son nom est *Aiguisy*, hameau dépendant de la commune de Villers-Agron, canton de Fère-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry.

Nous avions projeté d'y établir des ateliers dès le mois de Juillet dernier, mais des incidents imprévus, de force majeure, s'y sont opposés, et il nous a fallu ajourner à l'arrière-saison le commencement de nos travaux.

Nous en avons d'abord été fort contrarié, mais bientôt cette circonstance est venue confirmer le proverbe qui dit : A quelque chose, malheur est bon! En effet, le retard qui en résulta, nous a permis de retourner à Armentières et à Arcy-Sainte-Restitue, et d'y compléter des Fouilles antérieurement ajournées sur des parties de terrains non disponibles alors, et qu'il eut été fort regrettable d'avoir négligées.

Ces derniers efforts n'ont pas été infructueux car nous avons pu recueillir encore de nouveaux échantillons de chacune des quatre grandes Époques dont se compose aujourd'hui l'*Album Caranda*, c'est-à-dire de l'Age de la Pierre, et des temps Gaulois, Romains et Mérovingiens.

L'Age de la Pierre s'est enrichi d'une magnifique Hache fournie par Caranda. C'est un remarquable type Chelléen.

L'Époque Gauloise nous réservait à Armentières, dans une incinération, une primeur inattendue, la découverte d'un petit Baquet en bois avec Cercles et Ornements en bronze doré et Anse mobile.

Il se trouvait au milieu d'Ossements humains et de nombreux fragments de Poteries avec plusieurs Fibules dites à retour rectangulaire.

Quoique très détérioré, il a pu, grâce au concours de notre excellent atelier être reconstitué dans son état primitif. Nous savons que pareilles trouvailles, rares du reste,

ont déjà été signalées par MM. Cochet, Baudot et Roach Smith, dans des Sépultures Mérovingiennes des VIe et VIIe siècles, mais nous ne croyons pas qu'elles se soient encore présentées dans des Sépultures Gauloises.

L'Époque Romaine nous a donné à Armentières, un énorme Vase, dit à conserver, espèce d'Amphore, de pâte fort épaisse et rougeâtre, et d'une forme élégante. Il est apode, ne pouvait tenir droit qu'étant fixé en terre; c'est le premier Vase de cette espèce et de cette dimension qui entre dans la Collection. Il porte 0^m 55 de hauteur sur 0^m 90 de circonférence.

Enfin, l'Epoque Mérovingienne, à Arcy-Sainte-Restitue, est venue augmenter la série de nos Epées en fer à deux tranchants, celle des Plaques en bronze et des Colliers en perles d'ambre et de pâte de verre.

Longtemps encore après l'Époque Mérovingienne on a continué d'y inhumer: nous en avons eu la preuve dans la dernière partie du Cimetière que nous venons d'explorer. Là, un grand nombre de Tombes, relativement modernes, superposées, mêlées avec celles des Mérovingiens, renfermaient chacune des Vases vernissés qui datent évidemment des XVe et XVIe siècles.

Ainsi donc, pendant plus de vingt siècles, la Nécropole d'Arcy-Sainte-Restitue datant d'avant la conquête Romaine, n'aura pas cessé d'offrir un dernier asile aux nombreuses populations de la contrée qui s'y sont succédé, dès avant l'Ère Chrétienne jusqu'au Moyen Age.

Quant à la Nécropole d'Aiguisy, elle se présente dans des conditions topographiques favorables selon les dispositions généralement admises pour l'établissement des Cimetières antiques. Elle est située sur une éminence dite le *Calvaire*, du haut de laquelle la vue s'étend sur des plaines immenses; elle a près d'elle, l'ancienne Voie Romaine de Paris à Reims, dite aujourd'hui dans la localité, le *Chemin des Morts*, et est en partie entourée d'un cours d'eau assez puissant pour pouvoir, presque à sa source, alimenter des Moulins et des Étangs.

Aiguisy qui ne forme plus aujourd'hui qu'un hameau composé d'une seule ferme, avait autrefois une toute autre importance.

Les anciennes Cartes, celle de Cassini entre autres, le représente comme un fort village avec Église et Moulins; du reste, les travaux auxquels nous nous livrons en ce moment constatent suffisamment l'antiquité et l'importance de son ancienne population.

La commune d'Aiguisy, qui formait autrefois une paroisse avec Berthenay, a été unie à Villers-Agron, par ordonnance royale de Juin 1819.

Pendant le peu de temps qu'il nous a été possible de travailler à Aiguisy, nous avons reconnu tout de suite le rite funéraire observé dans les funérailles Mérovingiennes, et le

même Mobilier dans les Tombes, c'est-à-dire des Scramasaxes, Francisques, Couteaux, Coutelas, Vase de terre et de verre, Boucles de ceinturon surtout en fer.

En résumé, les résultats obtenus en 1884, tant à Armentières qu'à Arcy-Sainte-Restitue et même déjà à Aiguisy, nous ont paru motiver un nouveau supplément à l'*Album Caranda*, pour lequel notre ami M. Pilloy a bien voulu maintenir son précieux concours. Nous lui en sommes très-reconnaissant.

La partie du Cimetière que nous explorons en ce moment révèle évidemment l'Époque de l'Ère Chrétienne, et l'effigie de la Croix y a apparu sur plusieurs Pierres tombales. On les attribue au VIIe ou VIIIe siècle; mais il nous est impossible de déterminer encore l'Époque de cette Nécropole ni d'en reconnaître l'étendue.

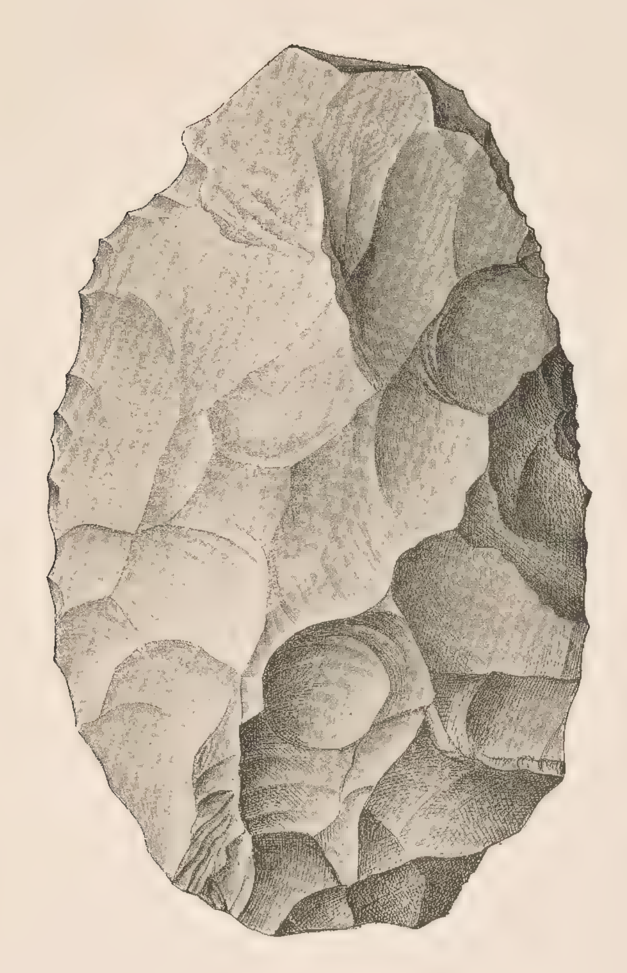
C'est à M. Deligny, le jeune et intelligent cultivateur d'Aiguisy que nous sommes redevable de l'indication de cette Nécropole, située sur sa ferme; il a droit à nos plus sincères remerciements.

Nous prions M. le baron de Ségonzac, d'agréer l'expression de notre gratitude pour l'autorisation qu'il a bien voulu nous donner en sa qualité de propriétaire.

N'oublions pas nos fidèles collaborateurs Paul Broutin, Étienne Pinson et Laval. Ces braves gens depuis douze ans se sont associés à nos travaux avec un entier dévouement, une intelligence et une habileté qui ont vivement frappé tous ceux qui les ont vus à l'œuvre.

C'est justice à leur rendre.

EXPLICATION DES PLANCHES



Nous devons à l'obligeance de M. G. de Mortillet, d'intéressants détails sur l'emploi de cette Pièce en grès lustré, qui a été découverte à Caranda, et reproduite Pl. 42, nouvelle série.

Elle se tenait à la main, au moyen d'un Éclat détaché pour loger le pouce, et d'un Plat ménagé dans la partie basse pour pouvoir la saisir et manier sans se blesser.

C'est un très beau spécimen des *Instruments Chelléens*, auxquels M. G. de Mortillet, a donné le nom de : COUP DE POING.

PLANCHE QUARANTE-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

NOUVELLES FOUILLES DE CARANDA ET D'ARMENTIÈRES (Aisne)

ARMES ET INSTRUMENTS EN PIERRE

La fig. 1, est un beau spécimen des Armes ou Instruments en pierre, type Chelléen Amygdaloïde, taillé sur les deux faces, décrit par M. G. de Mortillet, dans son Préhistorique, et par M. E. d'Acy, dans ses Silex du Limon des plateaux des environs de Paris.

Il porte 0^m 18 de hauteur, 0^m 11 de largeur, sur 0^m 04 1/2 d'épaisseur; son poids est de 1050 grammes.

Il a la nuance brune rougeâtre du Silex.

Il a la dureté du granit.

Est-ce un Grès, il en a le brillant?

Dans le doute, nous avons soumis cette pièce, à l'examen si sûr de l'obligeant et savant M. Damour, membre de l'Institut.

Voici l'opinion qu'il a émise :

« Fig. 1, la grande Hache taillée par éclats est formée d'une sorte de Grès lustré, » siliceux, coloré en brun par de l'oxyde de fer. Cette pièce est remarquable par son » volume et par l'adresse avec laquelle elle a été travaillée.

» C'est une Hache en *Grès lustré ferrugineux* (1).

» La Fig. 6, est un Silex rubané également taillé par éclats. « La matière est assez » fine, et se rapproche de la nature des Agates onyx. »

» Ce Silex a dû se former dans les eaux douces, car on y observe, à la loupe, de » petits grains sphériques qui paraissent provenir de graines silicifiées de la plante » d'eau nommée *Chara.* »

Fig. 2, belle Lame de grande dimension 0^m 17 sur 0^m 04 de largeur : l'ouvrier a laissé sur le dos de l'Instrument, la croûte naturelle du Silex.

Fig. 3, Tranchet triangulaire en Silex ; pièce assez rare dans la Vallée de l'Ourcq.

Fig. 4, Grattoir parfaitement retouché des deux bouts. Pour èn faciliter l'emploi, on a conservé sur le dos, une partie de la Croûte naturelle du Silex.

Fig. 5, jolie Lame.

(1) C'est en faisant de nouvelles recherches sur le plateau de Bellevue, qui domine Caranda, côté de Cierges, au lieudit les *Blancs-Savards*, que la pioche rencontra à 0^m50 du sol, une pierre dure qui provoqua aussitôt l'attention de notre ouvrier. Fort heureusement le coup n'avait porté que sur l'extrémité de la pierre, qui a conservé la forme la plus correcte des Instruments Chelléens.

2

PLANCHE QUARANTE-TROISIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES GAULOISES

NOUVELLES FOUILLES D'ARMENTIÈRES

BAQUET EN BOIS AVEC CERCLES DORÉS



VUE INTÉRIEURE DU CHATEAU D'ARMENTIÈRES DANS SON ÉTAT ACTUEL 1885

Nous voici revenu à Armentières, où nous retrouvons son vieux Château féodal, si curieux à voir, si intéressant à visiter.

On vient de nous signaler des fragments de Poteries antiques mises au jour par la charrue sur le haut du plateau qui domine Armentières au point de partage de cette commune et de celle de Nanteuil-Notre-Dame. Nous nous y présentions le 26 Juillet 1884,

et constations tout de suite plusieurs cas d'incinérations. Nous relevions d'abord une grande quantité de fragments de Poterie Gauloise avec lesquels on a pu reconstituer plusieurs Vases, puis, au milieu de ces débris, à une profondeur de 0m 60, se présentèrent des ossements humains mêlés à des cendres et des charbons.

On y découvrit aussi huit Fibules de forme étrange, dite à retour rectangulaire; six en fer, deux en bronze, semblables à celles déjà reproduites Pl. 24, nouvelle série, et qui avaient été trouvées l'année précédente non loin de là. Bientôt apparaissait un Instrument en fer, dont la lame est doublée de cuivre et qui rappelle exactement la forme des Sarcloirs de jardiniers, dont nous nous servons pour nos Fouilles; puis un Javelot en fer, enfin des Cercles et Ornements en bronze doré que nous avons reconnus tout de suite pour appartenir à un petit Baquet en bois, très-fragile, car on n'osait point y toucher, ses douves en bois ayant disparu; mais les Cercles, les Ornements, les Clous étant restés à leur place, ont pu nous guider; leur position a été relevée très-exactement, et avec le concours de notre excellent atelier, à force de précautions et de soins, il a pu être reconstitué dans son état primitif.

Nous savons que de pareilles trouvailles, rares du reste, ont déjà été signalées par MM. Cochet, Baudot et Roach Smith, dans des Sépultures Mérovingiennes des VIe et VIIe siècles, mais nous ne croyons pas qu'elles se soient encore présentées dans des Sépultures Gauloises.

Cet intéressant petit Baquet porte 0m 13 de hauteur, sur 0m 20 de largeur; deux Cercles en bronze doré de 0m 01 1/2 de large, l'entourent, l'un en haut, l'autre en bas, et sont reliés entre eux par des Ornements en bronze également doré : deux sont des Oreillons de forme triangulaire, composés de trois bandes de bronze, ornées de pointillés, se rajustant à l'anse mobile qui a disparu en partie. Deux autres, intermédiaires, dont la réunion forme un triangle, mais composés seulement par deux bandes de bronze, ornées d'une petite côte longitudinale, garnies de trois Clous saillants.

L'abbé Cochet les considérait comme objets de ménage; c'était dans ces élégants petits *Baquets* qu'on plaçait les vins précieux à offrir aux convives, comme aujourd'hui on sert les liqueurs dans des *Caves* richement ornées.

Fig. 2 et 3, Fibules à retour rectangulaire dont la forme toute particulière nous a été signalée par M. Flouest, comme contemporaine de l'Etablissement de la domination Romaine en Gaule.

Fig. 4, Bracelet faisant partie de cette incinération.

Fig. 5, Monnaie Gauloise en potin, recueillie à Sablonnière, au lieudit la Justice, en Juin 1884; d'un côté, un Sanglier et un autre quadrupède opposés, dans le champ un Cercle perlé et centré. Au revers, deux Chèvres opposées.

Fig. 6, Monnaie Gauloise en bronze, trouvée le 20 Septembre 1884, à Armentières, près d'une incinération qui nous avait donné des Vases en terre, rappelant exactement ceux

des Dolmens. D'un côté, Tête casquée avec une barbe courte à gauche. Au revers, CRICIRV, pégase lancé à gauche.

Fig. 7, monnaie Gauloise en bronze, *Rémi*, trouvée à Armentières, le 25 Septembre 1884, au milieu de nombreux fragments de Poterie Gauloise. D'un côté, deux Têtes accolées, et au revers, un Lion et des Globules dits Rouelles.

Fig. 8, Monnaie Gauloise en potin, trouvée à Aiguisy, le 6 Novembre 1884, à titre d'Obole à Caron, dans la bouche d'un guerrier Mérovingien, qui était armé d'un Scramasaxe. D'un côté, Personnage marchant à droite, tenant un Torque et une Lance. Au revers, Ours dévorant un Reptile, au-dessus un Symbole.

Fig. 9, Monnaie Gauloise uniface en or, trouvée à Arcy-Ste-Restitue, le 29 Septembre 1883. D'après Lelewel, Attrébates ou Nerviens, 60 ans avant J.-C. On retrouve ces Monnaies unifaces sur le territoire Belge.

Cette Monnaie a été publiée dans les ouvrages de Lelewel, Lambert, et dans le Dictionnaire des Gaules, où elle se trouve déterminée, sans aucun doute possible par les caractères suivants :

1° La nature du métal Or; 2° L'absence de Face; 3° La présence au revers du Cheval symbolique, disloqué de l'avant-train, à gorge fourchue, à croûpe cambrée et sans queue; 4° Les accessoires consistant en Points et croissant au-dessus de la Croûpe, en un fort Point sous le ventre, et un terrain perlé.

Fig. 10, Javelots en fer.

Tous les Objets que nous venons de décrire Pl. 43, faisaient partie de l'incinération qui nous a livré le petit Baquet en bois, sauf la Monnaie Gauloise en Or, qui a été recueillie sur le terroir d'Arcy-Sainte-Restitue, et celles en bronze provenant des Sépultures Gauloises d'Armentières.

PLANCHE QUARANTE-QUATRIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES ROMAINES D'ARMENTIÈRES (Aisne)

GRAND VASE A CONSERVER

Ces sortes de Vases sont des Vaisseaux en général de grande capacité destinés à contenir les liquides ou les denrées. Espèces d'Amphores d'usage commun : ils se prolongent à la base en un cône creux étroit qu'on enfonçait dans le sable des celliers.

Voici dans quelles conditions il a été trouvé :

Sur les hauteurs d'Armentières, le 24 Juillet 1884, à la suite des incinérations dans lesquelles nous venions de découvrir le petit Baquet en bois, à Cercles et Ornements en bronze doré, reproduit Pl. 43, on trouvait à 0^{m} 60 du sol, une immense quantité de Tessons de Poteries Romaines de toutes sortes. Ils n'appartiennent pas à des Sépultures, et ce n'est pas non plus à la charge des terres, ou au soc de la charrue qu'il faut reporter leur ruine, car l'épaisseur de la Poterie, qui dépasse deux centimètres, les aurait suffisamment protégés. Pareille dévastation ne saurait être attribuée qu'à un pillage, qu'à un sac, qui auraient eu lieu sur cet emplacement. On a du reste, lieu de supposer que les Romains avaient établi à Armentières, de vastes entrepôts, renfermant des approvisionnements considérables pour l'alimentation de leurs armées.

Au premier abord, ces nombreux fragments de Vases en terre, ne parurent pas susceptibles de réparation, et cependant notre attention se porta particulièrement sur quelques fragments d'une poterie rougeâtre, fort épaisse qui, rapprochés les uns des autres, formèrent la moitié d'un Vase de grande dimension, qui avait été fendu par le milieu dans toute sa longueur. Sa restauration en fut aussitôt décidée; aujourd'hui elle est complète, et dans le travail si difficile qu'elle a imposé, on trouve une nouvelle preuve de l'habileté et de la patience déjà signalées dans notre atelier de restauration.

Ce Vase porte 0^{m} 55 de hauteur, 0^{m} 27 au plus large, et 0^{m} 17 d'ouverture; il est apode, sa partie basse presque pointue entrait en terre et le fixait debout.

C'est la première pièce de ce genre et de cette dimension, entrant dans la Collection.

PLANCHE QUARANTE-CINQUIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

NOUVELLES FOUILLES D'ARCY-SAINTE-RESTITUE (Aisne)

BOUCLES, PLAQUE AJOURÉE, PHALÈRES

ORNEMENTS DIVERS

La fig. 1, dite Rouelle, faisait partie d'une riche Sépulture, explorée à Arcy-Sainte-Restitue, le 19 Juillet 1884; on sait que ces sortes d'Ornements, mal définis selon nous, ne sont pas communs.

L'abbé Cochet les considérait comme des attributs de Chefs, mais dans ces derniers temps, plaçant à tort les Rouelles à la ceinture, on a cru pouvoir en faire des anneaux porte-trousse. La découverte de celle-ci et la description de la position qu'elle occupait sur le corps du défunt, pourront peut-être aider à déterminer la véritable attribution de la Plaque ajourée. Elles sont en général, garnies de découpures fort curieuses, empruntant les différentes formes d'animaux fantastiques, de Serpents, de Cavaliers et de Roues, cette dernière forme qui est la plus commune leur a fait donner le nom de *Rouelles*. La nôtre n'a pas été trouvée à la ceinture de l'individu, mais positivement sur sa poitrine : une élégante Boucle à deux Ardillons, la maintenait sur une bande de cuir passée sur les épaules, et au bas de la plaque, pendaient gracieusement les deux Aiguillettes reproduites sur cette planche. Les mêmes Ornements se voient sur la Boucle, sur la Plaque et sur les Aiguillettes et en font une décoration complète.

Fig. 2, Plaque de ceinturon en bronze, très-finement gravée, au centre de laquelle l'artiste Mérovingien a fort ingénieusement groupé trois têtes barbares, pour en former un ensemble d'ornementation assez curieuse.

Ed. Fleury, dans ses Antiquités et Monuments du département de l'Aisne, signalant une pièce similaire recueillie à Buzancy, près d'Arcy, fait remarquer que ce genre bizarre de décoration se retrouve plus tard dans des détails d'architecture Romane, dont il cite et représente plusieurs exemples.

Cette Plaque en bronze, malheureusement incomplète, a été recueillie le 21 Juin 1884, à Arcy-Sainte-Restitue, dans une Tombe en pierre dévastée.

Les fig. 3, sont des Boucles de ceinture et de ceinturon.

Fig. 3bis, Boucle de ceinturon accompagnée de deux Ornements à rivet.

La fig. 4, petite Plaque en bronze.

Fig. 5, Boucles dites de chaussures trouvées par paires aux Jambes.

Fig. 6, Fibule ansée.

Fig. 7, petites Fibules genre perroquet.

Fig. 8, Fibule ronde à verroterie, portant au centre une Croix.

Fig. 9, Bague en bronze, ayant également une Croix sur son châton.

Fig. 10, gracieuse Épingle styliforme, trouvée sur la poitrine.

Fig. 11, Phalères en bronze.

Fig. 12, petite Cuiller en fer, dite à parfums.

Fig. 13, moyen Bronze indéterminé.

Fig. 14, Boucle d'oreille à pendeloque, de forme simple, mais peu commune.

Fig. 15, Bague en bronze.

Fig. 16, Épingle en bronze.

Les différents Objets détaillés ci-dessus, ont été recueillis isolément dans diverses Sépultures Mérovingiennes d'Arcy-Sainte-Restitue.

PLANCHE QUARANTE-SIXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY & D'ARCY-Ste-RESTITUE

BOUCLES, PLAQUES, COLLIER

MONNAIE ROMAINE ET ORNEMENTS DIVERS

Cette Planche offre d'intéressants spécimens des premiers Objets en bronze, recueillis dans la Nécropole d'Aiguisy.

La fig. 1, Boucle en bronze avec Plaque et Contre-Plaque, a été recueillie le 5 Novembre 1884, à la ceinture d'un sujet inhumé à 0m 30 seulement du sol. Elle n'était accompagnée

d'aucun autre Objet. C'était la Sépulture d'un chrétien, car on ne peut pas dire que la Croix qu'on voit au centre de la Plaque est un Ornement dû au hasard. L'intention est bien évidente, on ne saurait le nier. On pense que cette Sépulture est du VII[e] ou VIII[e] siècle. Du reste, cette première partie du Cimetière renferme un certain nombre de Sépultures chrétiennes. On en a la preuve dans la présence de la Croix sur plusieurs Pierres tumulaires, entre autres sur celle reproduite Pl. 49.

La fig. 2, est une charmante Boucle d'une riche patine, couverte ainsi que sa Plaque, d'étranges et gracieux Ornements, elle a été trouvée dans une Sépulture voisine de celle que nous venons de décrire, et elle était seule à la ceinture d'une femme.

La fig. 3, est une Boucle à Plaque adhérente plus simple, garnie seulement de pointillés. Elle a été trouvée à Arcy-Sainte-Restitue, à la ceinture d'un guerrier qui avait entre ses dents, pour Obole à Caron, une Monnaie Gauloise en potin dite des Suessions. D'un côté, Personnage marchant à droite, tenant un Torque et une Lance. Au revers, Ours dévorant un Reptile, au-dessus un Symbole.

La Boucle que nous venons de décrire, soutenait un Scramasaxe de 0[m] 42 de long, un Couteau en fer et une Alène.

Les fig. 4 et 5, sont des Boucles en bronze, très-ornées, trouvées isolément dans des Sépultures d'Arcy-Sainte-Restitue.

La fig. 6, est une très-forte Boucle en bronze, accompagnée de trois Ornements de ceinturon à rivet, d'une forme peu commune; elle se trouvait à 0[m] 80 de profondeur, dans une Sépulture d'Arcy-Sainte-Restitue, avec deux Monnaies Romaines frustes, et un Ornement en bronze incomplet, un Couteau, une Alène en fer et un Anneau en bronze.

La fig. 7, est une Fibule ronde en bronze avec Croix.

La fig. 8, est une gracieuse Aiguillette en bronze, très-ornée.

Les fig. 9, sont des petites Fibules en bronze dite genre Canon, ornées de pointillés.

La fig. 10, est un très-élégant Collier en pâte de verre émaillé, d'une fraîcheur remarquable; nous l'avons recueilli à Arcy-Sainte-Restitue, au cou d'une femme, inhumée à 0[m] 80 de profondeur, dans un Cercueil en bois.

La fig. 11, est une Monnaie d'or d'Aurélien 270-275 ap. J.-C.; elle est à fleur de coin, et d'une rare conservation. Caranda s'attribue cette découverte qui a eu lieu sur les confins de ses terres, touchant à celles de Courmont.

Elle peut être lue de la façon suivante, au revers :

PONTIFEX MAXIMUS, TRIBUNITIÆ POTESTATIS VII CONSUL II, PATER PATRIÆ

(Tribun pour la 7[e] fois et Consul pour la 2[e] fois).

P — M — T B — P — VII — COS — II — P — P

PLANCHE QUARANTE-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (Aisne)

ARMES & INSTRUMENTS DIVERS EN FER

La Pl. 47, est presque entièrement composée d'Objets de ménage en fer, tels que Couteaux, Ciseaux-Forces, Alènes-Poinçons, Fermoirs d'Aumônière, Épingles de coiffure, Pinces à épiler, Anneaux et Boucles de ceinture et ceinturon, Briquets à feu, etc.

La Fig. 1, est un Scramasaxe à demi-grandeur, d'une belle forme, et d'une parfaite conservation; il a été trouvé le 22 Novembre 1884, à la ceinture d'un Guerrier avec un Vase en terre aux pieds.

La Fig. 2, est un petit Couteau qui accompagnait un Enfant.

Fig. 3, forte paire de Ciseaux, dits Forces.

Fig. 4, Fermoir d'Aumônière.

Fig. 5, Briquet, trouvé avec la Pierre à Feu dans la trousse d'un individu.

Fig. 6 et 7, Alènes ou Poinçons.

Fig. 8, Épingle styliforme en fer. On en rencontre plus souvent en bronze ou en argent.

Fig. 9, Pince à épiler qu'on trouve rarement en fer.

Fig. 10, Boucle de ceinturon de forme ronde en fer, fabriquée avec une seule bossette en bronze.

Fig. 11, autre Boucle de ceinturon de forme allongée, portant quelques traces de damasquinures.

Fig. 12, petite Contre-Plaque en fer garnie de trois fortes bossettes en bronze, saillantes.

Fig. 13, Anneau en bronze.

Fig. 14, Bague-Anneau en fer,

Fig. 15, Encoignure d'un Cercueil en bois, qui ne devait pas être très-épais, à en juger par la petite dimension des Clous, ne portant que 4 à 0m 05 de longueur, lorsque ceux trouvés ordinairement dans les Cercueils Gallo-Romains, ont 10 à 0m 12 de long. Ces encoignures en fer se sont déjà présentées plusieurs fois à Aiguisy, ce qui fait supposer que l'usage des Cercueils en bois, était assez répandu à cette époque dans cette Nécropole.

Fig. 16, Clous de Cercueil.

PLANCHE QUARANTE-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (Aisne)

BOUCLES & PLAQUES EN FER DAMASQUINÉES

Chacune des Pièces que nous reproduisons sur la Pl. 48, nouvelle série, n'offrait, au sortir de la terre, qu'une masse d'oxyde dont la forme était à peine appréciable comme celle de la Fig. 1.

Leur restauration entreprise dans notre atelier, était fort difficile, et pour exécuter ce travail délicat et long, il a fallu, selon les conseils de l'heureux et habile explorateur de la Bourgogne, Henri Baudot, s'armer de patience pour pénétrer jusqu'aux filets d'argent, et savoir s'arrêter à temps pour ne pas dépasser ce mince filet, qu'un coup de Lime ou de Burin donné mal à propos, aurait bientôt détruit.

On ne peut arriver aux Dessins formés par les filets d'argent, et les découvrir qu'en détruisant la couche d'oxyde, souvent très-épaisse et toujours très-dure qui les recouvre, et cela, sans recourir à l'emploi des acides qui détruiraient la pièce entière.

Tout l'intérêt de l'Ornementation réside dans les Plaques. L'Anneau et l'Ardillon ne font ordinairement que reproduire quelques-uns des motifs inscrits dans la bordure de cette partie de l'Agrafe, la plus susceptible d'être décorée.

Selon l'opinion émise aussi par M. Baudot, les Agrafes en fer étaient le plus souvent décorées d'Ornements pratiqués sur une légère feuille d'argent qui recouvre leur face extérieure, et l'on a souvent confondu ce placage avec la damasquinure, qui n'est pas un placage, mais l'incrustation d'un fil d'or ou d'argent, pratiqué dans un filet creusé dans le métal. La Pl. 48, offre des spécimens de ces deux genres de travail. Entre autres, la Fig. 3, Boucle élégante en fer avec Plaque, Contre-Plaque et Appendice carré, chargée d'Ornements, qui a été recueillie le 15 Novembre 1884, dans la Sépulture Chrétienne recouverte par la Pierre Tumulaire reproduite et décrite planche et texte 49.

La Fig. 2, qui offre les mêmes Ornements, a été recueillie le 22 Novembre 1884, à la ceinture d'un Guerrier armé d'un Scramasaxe.

PLANCHE QUARANTE-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (AISNE)

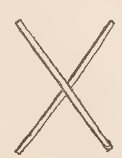
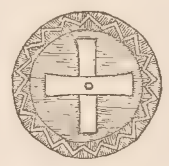
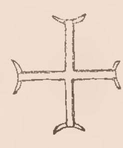
PIERRE TOMBALE, VASES FUNÉRAIRES

La Fig. 1, Pierre Tombale, porte 1m 10 de longueur, 0m 55 de largeur à la tête, 0m 45 au pied, et 0m 13 d'épaisseur; quoique légèrement ébréchée au pied, elle est en bon état de conservation; encadrée par deux filets gravés profondément, elle est garnie au centre d'une Rosace entourée de Dents de Loup, et d'une Croix au milieu.

Cette Dalle recouvrait une Sépulture visitée le 15 Novembre 1884, qui s'est présentée dans des conditions peu ordinaires dans le rite funéraire Mérovingien : au lieu d'être orientée vers l'Est, la tête du défunt regardait l'Ouest, et le corps reposait à une plus grande profondeur qu'à l'ordinaire.

C'était évidemment la Sépulture d'une Chrétienne, car près d'un Collier composé de vingt Perles en pâte de verre colorié, elle portait sur la poitrine une Fibule ronde, garnie de Verres de couleurs, avec Croix au centre, Pl. 45, nouvelle série, Fig. 8; à la main droite était une Bague en bronze, Pl. 45, nouvelle série, Fig. 9, sur le châton de laquelle est également gravée profondément une Croix. Vers la ceinture se trouvait une Boucle en fer avec Plaque, Contre-Plaque et Appendice carré, reproduite Pl. 48, nouvelle série, Fig. 3. Elle fait partie des Boucles en fer, sur lesquelles nous avons pu rappeler le riche travail primitif du placage ou damasquinage en argent.

Evidemment cette partie du Cimetière d'Aiguisy, était occupée par des chrétiens; nous croyons en trouver la preuve dans les divers symboles reproduits sur les Pierres, les Boucles, les Plaques de ceinturon, les Fibules et les Bagues.

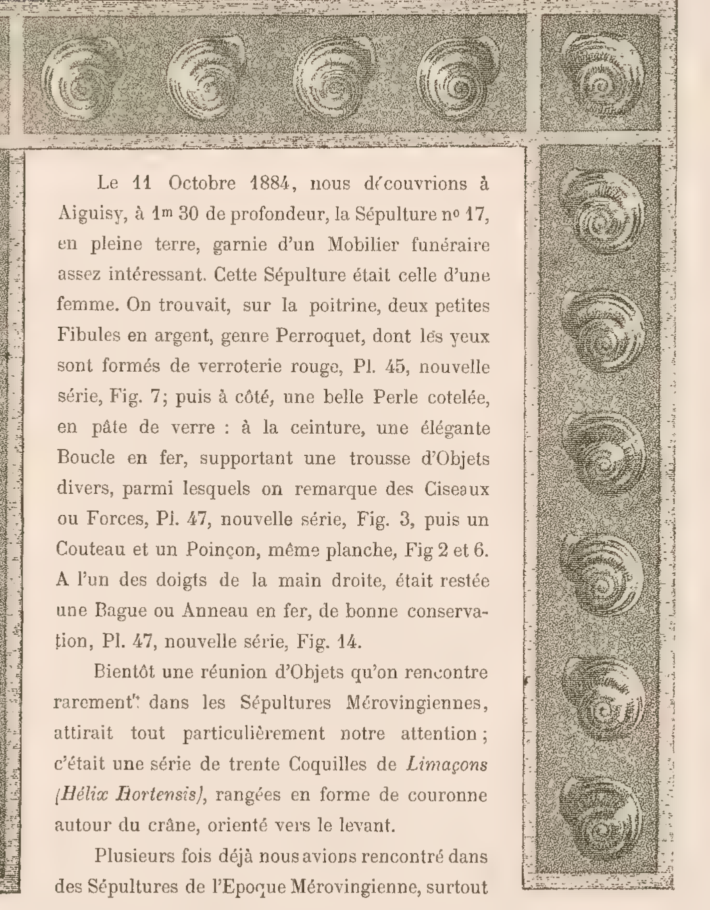
La Fig. 2, est un Vase en terre, dont la panse est couverte de nombreux Ornements fort curieux; ce sont des Spirales, des Ronds concentriques et des Arceaux superposés qui

semblent rappeler les Dessins sculptés sur les Pierres de l'Allée Couverte du Tumulus de *Gavr'inis,* dont les Estampages, qu'on voit au Musée de Saint-Germain ont été si soigneusement pris par M. Abel Maître, et expliqués par lui d'une façon si ingénieuse et si intéressante dans la Revue Archéologique, tome IV.

La Fig. 3, est un Vase de verre, que nous croyons de fabrication plutôt Romaine que Mérovingienne; les Fig. 2 et 3 ont été trouvées brisées dans des Sépultures qui étaient bouleversées, mais elles ont pu être habilement restaurées.

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (AISNE)

COQUILLAGES SYMBOLIQUES [1]



Le 11 Octobre 1884, nous découvrions à Aiguisy, à 1m 30 de profondeur, la Sépulture nº 17, en pleine terre, garnie d'un Mobilier funéraire assez intéressant. Cette Sépulture était celle d'une femme. On trouvait, sur la poitrine, deux petites Fibules en argent, genre Perroquet, dont les yeux sont formés de verroterie rouge, Pl. 45, nouvelle série, Fig. 7; puis à côté, une belle Perle cotelée, en pâte de verre : à la ceinture, une élégante Boucle en fer, supportant une trousse d'Objets divers, parmi lesquels on remarque des Ciseaux ou Forces, Pl. 47, nouvelle série, Fig. 3, puis un Couteau et un Poinçon, même planche, Fig 2 et 6. A l'un des doigts de la main droite, était restée une Bague ou Anneau en fer, de bonne conservation, Pl. 47, nouvelle série, Fig. 14.

Bientôt une réunion d'Objets qu'on rencontre rarement dans les Sépultures Mérovingiennes, attirait tout particulièrement notre attention; c'était une série de trente Coquilles de *Limaçons (Hélix Hortensis)*, rangées en forme de couronne autour du crâne, orienté vers le levant.

Plusieurs fois déjà nous avions rencontré dans des Sépultures de l'Epoque Mérovingienne, surtout à Armentières, des Coquillages, marins ou autres, associés au Mobilier funéraire. Chaque

(1) Reproduction grandeur naturelle de Coquillages recueillis à Aiguisy.

fois nous en avions constaté sur nos Procès-Verbaux la présence et la place dans la Sépulture, avec la désignation de *Coquillages votifs* (1).

Mais aujourd'hui que le même fait s'est reproduit à Aiguisy, et est venu affirmer positivement nos premières constatations, nous avons cru intéressant d'en rechercher l'origine et la cause.

Voici à cet égard l'opinion des auteurs les plus compétents.

L'abbé Cochet, traitant d'Objets d'Histoire naturelle, rencontrés par lui dans des Sépultures, s'exprime ainsi dans sa *Normandie Souterraine, pages 372 et suivantes.*

« Après avoir dépouillé le Franc de tous les Objets d'industrie humaine dont l'avait » entouré la piété de sa famille, ou l'affection de ses amis, qu'il me soit permis d'exposer, » en peu de mots, l'origine et l'attribution des produits de l'Histoire naturelle dont on » avait aussi accompagné ses dépouilles mortelles.

» Les Limaçons rencontrés assez fréquemment dans des Sépultures Mérovingiennes » en Normandie, surtout dans les environs de Dieppe, semblent indiquer que les premiers » chrétiens avaient symbolisé le Limaçon comme l'emblême de la Résurrection. » . . .

L'abbé Martigny, traite *ex-professo*, la même question, dans son excellent *Dictionnaire des Antiquités Chrétiennes ;* ses conclusions sont les mêmes : on y lit au chapitre *Coquillages (Symbole chrétien).*

« On a souvent observé dans les Tombeaux des Chrétiens et des Martyrs, des » Coquillages marins ou autres *(Boldetti, p. 512, Fig. 65)*, fixés à l'extérieur des *Loculi,* » et ils ont la forme du buccin. Placés dans de telles conditions, ils pourraient être du » nombre des Objets que les premiers chrétiens fixaient dans le mortier des *Loculi,* » comme moyen de reconnaissance ; on en distingue de différentes espèces, dans les bas- » reliefs d'un curieux Sarcophage du Vatican *(Boltari, tav XLII)*, où sont représentées » diverses scènes de pêche : on a de ces Coquillages exécutés en pierres fines, et des » Lampes sépulcrales en métal qui en affectent la forme, ou en ont de sculptés sur leur » disque *(V. Bartoli : Ant. Lucern : parte III, Fig. 23.)*

» Des faits absolument analogues se sont révélés dans des Sépultures de la Gaule. » Ainsi, des Coquilles de Limaçon ont été trouvées dans le Sarcophage de S. Eutrope, à » Saintes, découvert en 1843, et M. Letronne prouve que leur introduction n'a pu être » l'effet du hasard ; il faut observer que la coque des Limaçons trouvés dans les Tombeaux » de la Gaule, est très-grande. C'est l'*Helix Pomatia* l'Escargot » vulgaire. »

En effet, c'est le même Coquillage que nous avons rencontré plusieurs fois dans les Sépultures d'Armentières, et dont un spécimen est reproduit grandeur naturelle, *Pl. 22, nouvelle série, Fig. 4.*

(1) Voir nos Procès-Verbaux, des 25, 31 Octobre — 8 Novembre 1881 — 6 et 24 Juin 1882, et la reproduction des Coquillages aux Pl. 20 et 22, nouvelle série.

« Enfin, ajoute l'abbé Martigny, tout nous porte à penser que l'intention des fidèles » a été de faire de cet Objet, un Symbole de la Résurrection. La Coquille est la Tombe, » demeure momentanée que l'homme doit abandonner un jour. »

Si maintenant on veut même remonter jusqu'à l'époque des Cavernes, ce ne sera pas sans un certain étonnement, qu'au Musée anthropologique du Jardin des Plantes on retrouvera une décoration à peu près analogue, de Coquillages autour de la tête de l'*Homme de Menton*. On sait que ce Squelette, précieusement conservé par la science, a été découvert dans les Alpes-Maritimes, et ramené à Paris, dans l'état où il avait été recueilli grâce aux soins du savant explorateur, M. E. Rivière.

Avant de clore ces citations, nous ferons connaître l'opinion si autorisée de M. Damour, à l'occasion de Coquillages Marins que nous avions trouvés à Armentières autour de la tête d'un Mérovingien.

« Les Coquillages Marins que vous avez recueillis dans les Sépultures du VII[e] siècle, » appartiennent pour le plus grand nombre, à l'espèce désignée sous le nom de *Cerithium* » *Lapidum*. Quatre se rapportent, je crois, au genre *Trochus*. Le plus gros, placé au » centre du carton, que vous m'ayez communiqué, Pl. 20, nouvelle série, serait déterminé » avec plus de certitude par un Conchyliologiste.

» La petite Coquille blanche placée au bout du carton, se rapporte, je crois, au genre » *Lymnea* : celle-ci serait Lacustre ou d'eau douce.

» Les Cérites fossiles sont très-abondantes parmi certaines couches calcaires du bassin » de Paris; des bancs entiers en sont comme pétris. M. le vicomte d'Archiac, dans son » Histoire des Progrès de la Géologie, en signale dans les environs de Fère-en-Tardenois, » canton où vous opérez.

» Mais celles que vous avez trouvées dans les Sépultures Mérovingiennes, ont ce » caractère particulier d'être pétrifiées par de la Silice qui, sans doute, à l'état demi-fluide, » pénétrant à l'intérieur de la Coquille, s'y est moulée, puis s'y est durcie, pour passer à » l'état d'Agate. Le test s'est délité et a disparu.

» Au point de vue de l'Archéologie, il est à croire que, dès les temps les plus anciens, » les Coquilles ont attiré l'attention des hommes, soit pour en faire des Amulettes, des » Objets votifs, des Ornements, etc. »

En résumé, quoi qu'il en soit des diverses interprétations que nous venons de rappeler, nous avons pensé que l'étrangeté de notre trouvaille, et l'authenticité des faits analogues qui l'ont précédée dans nos Fouilles, devaient lui assurer une place dans notre Album.

PLANCHE CINQUANTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

NOUVELLES FOUILLES D'ARCY-SAINTE-RESTITUE (Aisne)

VASES MOYEN AGE, CUILLÈRES EN BRONZE

Nous avons dit que longtemps après l'Époque Mérovingienne, on avait continué d'inhumer dans le Cimetière d'Arcy-Sainte-Restitue, et en effet, dans la dernière partie que nous venons d'explorer, nous avons rencontré un grand nombre de Tombes, relativement modernes, mêlées et superposées à celles des Mérovingiens, renfermant chacune des Vases vernissés qui datent évidemment des XV[e] et XVI[e] siècles.

Ces petits Vases de terre blanchâtre, ne manquent pas d'une certaine élégance, et cependant leur forme d'écuelle varie peu; la couleur seule du vernis placé à l'intérieur emprunte des nuances différentes, vert, vert clair, vert foncé, jaune, brun et rougeâtre, Fig. 1 et 2.

Toutefois, l'un de ces Vases, Fig. 2, est tout-à-fait hors ligne, et se fait remarquer dans l'intérieur, par des essais d'ornementation à l'aide d'un grossier émail. On semble découvrir dans ce travail tout-à-fait primitif, une inspiration à la Bernard Palissy : on voit distinctement que le potier d'Arcy a voulu orner le fond de son Vase d'une Rosace saillante, formée de cinq Globules en émail, de couleurs variées, et qu'il a peut-être eu l'intention de faire courir, sur les parois du Vase, des Serpents s'enroulant l'un sur l'autre.

Quoi qu'il en soit, c'est un travail tout-à-fait rudimentaire, mais au point de vue de la technique, il paraît offrir une intéressante particularité.

Ces Sépultures nous ont livré plus de quarante Vases vernissés, d'une fraîcheur remarquable, on croirait qu'ils sortent de la fabrique, ils ont été généralement trouvés à la hauteur de la ceinture.

C'est au XVII[e] siècle seulement, en 1678, qu'on a cessé d'enterrer dans l'ancienne Nécropole d'Arcy-Sainte-Restitue. Nous en avons la preuve dans une décision de l'Évêque de Soissons qui, à cette date, autorisa le Conseil de Fabrique d'Arcy-*Sainte-Restitute* (1),

(1) On écrivait alors Sainte-Restitute.

d'en distraire une superficie de cent toises carrées, à charge de la clore de murs pour y former et assurer à l'avenir le Cimetière de cette paroisse.

Ce renseignement, extrait des Archives de l'Église d'Arcy, nous a été fort obligeamment communiqué par M. le curé Gréhen. C'est un document qui fixe et arrête positivement au XVII[e] siècle la date des derniers Vases vernissés déposés alors dans les Sépultures que nous venons de visiter.

Les Figures 3, 4, 5 et 6 sont des spécimens assez rares de Cuillères en bronze qu'on voit sur la Planche 50, associées à des Vases vernissés des XV[e] et XVI[e] siècles. On doute cependant qu'elles appartiennent à la même Époque, car le style archaïque des Attributs dont elles sont ornées, semble protester contre une aussi moderne origine. Du reste, c'est à Sablonnière qu'elles ont été rencontrées dans la partie de la Nécropole spécialement affectée aux Sépultures Gallo-Romaines (1).

On serait presque tenté de voir dans les Figurines qui en sont le principal ornement, une réminiscence de l'image de *Latone* et de *Lucine*, divinités Gallo-Romaines, auxquelles M. de Caumont a réservé un intéressant chapitre dans son *Abécédaire Archéologique*, Ère *Gallo-Romaine, page 384*. On rencontre souvent, dit-il, de ces Figurines enterre cuite, et on les considère comme des *ex-voto*, Latone passant pour venir en aide aux Mères et aux Nourrices, et Lucine comme présidant à la naissance des Enfants. L'une est ordinairement représentée tenant deux Enfants sur sa poitrine, et l'autre avec un seul qu'elle porte sur ses bras. On les a prises, quelquefois, pour des Saintes Vierges, et dans certains lieux ces découvertes ont été regardées comme miraculeuses, et ont donné lieu à des Pèlerinages.

Néanmoins, quoique ces Objets aient été positivement rencontrés dans un Cimetière Gallo-Romain, tenant compte de quelques critiques bienveillantes, dont elles ont été l'objet, nous préférons comme toujours, en cas de doute, en réserver la solution à de plus autorisés que nous.

La Fig. 7, dont l'origine ne soulève pas d'objection, est un joli type de petit Marteau d'une forme toute particulière, dont nous ignorons complètement l'usage. Il est en bronze agréablement travaillé présentant à son extrémité, une Douille très étroite.

Il a été découvert au pied d'une des Tours de l'ancien château de Saponay, près Fère-en-Tardenois, château converti aujourd'hui, en une Ferme contiguë au Cimetière du village, et c'est en y creusant un Caveau de famille qu'on a découvert à deux mètres de profondeur, posé sur un carreau en terre émaillée, ce gracieux Instrument, qui a pu être dans la Tombe, un des attributs du défunt, ou bien un Objet qui lui avait été cher pendant sa vie : nous le reproduisons comme offrant un intéressant spécimen de Serrurerie ancienne

(1) Sablonnière, Procès-Verbaux des 14 Avril, 1[er] Mai, 15 Juin et 3 Août 1876.

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES SÉPULTURES GAULOISES, ROMAINES ET MÉROVINGIENNES

VISITÉES PENDANT L'EXERCICE 1884

BRONZE, ARGENT ET OR

Agrafe, grande, avec Plaque et Contre-Plaque	1
Aiguillettes en bronze	3
Anneaux	5
Baquet Gaulois à Cercles dorés en bronze	1
Bagues	7
Boucles détachées	41
Boucles d'oreilles	5
Boucles dites de chaussures	4
Boutons variés	9
Bracelets Gaulois	7
Colliers en perles	5
Épingles styliformes	4
Épingles ordinaires	18
Fibules rondes	3
Fibules à retour rectangulaire	2
Fibules ansées	3
Fibules genre perroquet	2
Fibules genre canon	2
Gaîne de couteau	1
Ornements de ceinturon à rivets	25
Obole à Caron (Monnaie Gauloise)	1
Phalères	2
Perles hémisphériques	2
Perles cotelées	6
Plaque ajourée dite Rouelle	1
Plaques grandes	2
Plaques petites	7
Torques Gaulois	4

MONNAIES

Monnaies Gauloises en potin et bronze	7
Monnaie Romaine en or	1
Monnaies Romaines en bronze	12
Divers	7
	200

FERS

Alènes	10
Agrafes, grandes, avec Plaque et Contre-Plaque	10
Agrafes, petites, avec Plaques et Contre-Plaque	15
Anneaux	6
Bague-Anneau	1
Briquet	1
Boucles détachées	23
Cuillère dite à parfums	1
Couteaux et Coutelas	37
Cornières de Cercueils	12
Épée	1
Épingle styliforme	1
Fibules en fer	6
Fermoirs d'Aumônière	4
Forces-Ciseaux	3
Framée-Lance	1
Haches Francisques	2
Javelots	2
Plaques carrées	6
Pince à Épiler	1
Plaques damasquinées	8
Plaques rondes	5
Scramasaxes	9
Divers	5
	170

CÉRAMIQUE ET VERRERIE

Vases Gaulois	12	
Vase Romain	1	
Vases Mérovingiens	20	
Vases chrétiens XVI[e] siècle	40	78
Vases de Verre	3	
Fusaiole	1	
Disque bombé en verre	1	
Pierres Tumulaires		9

SILEX VOTIFS

Silex, Coquillages fossiles, Cailloux roulés	270

Ensemble : 727 Objets.

NOMBRE DES SÉPULTURES EXPLORÉES PENDANT L'EXERCICE 1884

Arcy-Sainte-Restitue	297
Armentières	32
Aiguisy	202
	531

STATISTIQUE DE NOS FOUILLES

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE

pendant les douze années de 1873 à 1884 inclusivement

LOCALITÉS EXPLORÉES	Désignation et nombre des différents Modes de Sépultures								TOTAUX
	DOLMEN ou allée couverte	Incinérations GAULOISES	Incinérations GALLO-ROMAINES	Sépultures A CHAR	Inhumations GAULOISES	Inhumations GALLO-ROMAINES	Inhumations MÉRO-VINGIENNES	Inhumations MOYEN AGE	
CARANDA Canton de Fère-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry.	1	»	»	»	300	100	2200	»	2601
SABLONNIÈRE Dépendance de Fère-en-Tardenois.	»	100	»	1	145	300	1800	»	2346
ARCY-SAINTE-RESTITUE Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons.	»	»	»	1	30	19	3350	50	3450
TRUGNY Dépendance de Bruyères-sur-Fère, canton de Fère-en-Tardenois,	»	»	»	»	98	2	»	»	100
BRENY Canton d'Oulchy-le Château, arrondissement de Soissons.	»	»	100	»	»	250	1300	»	1650
ARMENTIÈRES Canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry.	»	20	»	1	10	»	879	1	911
CHOUY Canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry.	»	»	5	»	60	200	35	»	300
AIGUISY Canton de Fère-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry.	»	»	»	»	»	»	215	»	215
TOTAUX.	1	120	105	3	643	871	9779	51	11573

F M



FM



F M

COLLECTION CARANDA

PL 44 Nelle Série











FM

COLLECTION CARANDA

PL 49 N^elle^ Série





ALBUM CARANDA

(Suite)

LES FOUILLES DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET

(Aisne)

ET FIN DE CELLES D'AIGUISY

1885

SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

—

1886

ALBUM CARANDA

SÉPULTURES

GAULOISES, GALLO-ROMAINES & MÉROVINGIENNES

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES

1885

SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1886

NOTICE SUR FÈRE-EN-TARDENOIS

CENTRE DE NOS FOUILLES EN 1885



Vue de la Rue du Marché, d'après une ancienne Photographie avant démolition du Marché Couvert

Fère a été, cette année, le centre de nos Fouilles dans le département de l'Aisne, et c'est de Fère que seront datés nos Procès-Verbaux.

De ce centre d'opérations, nous avons pu, tout en maintenant une certaine activité à Aiguisy, entretenir d'utiles relations avec Caranda, Arcy-Sainte-Restitue et Armentières, Nécropoles qui semblent inépuisables.

Nous avons pu aussi, explorer d'intéressantes Sépultures Gallo-Romaines que nous découvrions non loin de Fère, au village de *Nampteuil-sous-Muret*, et qui, par droit d'ancienneté et par la beauté de leurs produits, prendront le premier rang dans le Compte rendu que nous allons faire de nos différentes Fouilles en 1885.

Fère est une petite ville du département de l'Aisne, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Château-Thierry; sa population est de deux mille trois cents habitants.

Fère *(Fara)*, d'après Ducange, passait pour être d'origine Gauloise; aujourd'hui, grâce à nos Fouilles, on en est sûr : en effet, elles ont révélé que dès avant l'ère chrétienne, Fère et le *Tardenois,* qui avait cette ville pour capitale, étaient déjà occupés par des populations Gauloises, dont les Tombes nous ont conservé des Vases de terre de grande dimension, des Objets de parure, des Armes, jusqu'à des Chars de combat.

C'est à l'obligeance de deux de nos excellents collègues, MM. E. Varin et Delauney, les habiles graveurs bien connus, que nous sommes redevable des charmantes vues de la ville de Fère, dont l'une se trouve en tête de cette Notice; l'autre que nous reproduisons plus bas, est la vue de la Grande Place de Fère, avec sa vieille Halle, sa Fontaine publique et sa Promenade; sur l'une et l'autre de ces vues, se détache la Tour carrée de l'Église, surmontée d'un léger campanile (1).



C'est près du Calvaire de cette ville que nous avons découvert l'importante Nécropole de Sablonnière, et c'est dans ce même canton de Fère, qu'ont été explorées successivement les Nécropoles de Caranda, de Trugny, d'Aiguisy et autres, dont le Mobilier funéraire si varié a formé la Collection Caranda.

(1) D'après une excellente photographie de M. Masson.

Les Fouilles de 1885 ont continué à nous donner d'intéressants résultats.

L'Age de la Pierre y est encore représenté par des Silex votifs.

L'Age du Bronze y a fait son apparition, et apportera son modeste contingent dans cette grave question qui est à l'étude en ce moment.

L'Époque Gauloise, dans ses Incinérations, est venu augmenter le nombre des beaux et grands Vases qui sont l'honneur d'une Collection.

L'Époque Gallo-Romaine, nous a fourni de nombreux spécimens de ses jolis Vases en terre rouge.

L'Époque Mérovingienne, dont le Mobilier funéraire varie peu ordinairement, nous réservait cependant des surprises. Près de Boucles tout-à-fait minuscules rencontrées sur de jeunes enfants, on en trouvait d'énormes en fer, à la ceinture de femmes; ce fait, que nous nous faisons un devoir de rappeler de nouveau ici, donne une nouvelle autorité à l'opinion émise par Jules Quicherat, dans son *Histoire du Costume en France*, à savoir que les femmes portaient aussi le Ceinturon, atteignant même le poids de 5 à 600 grammes. Une des nôtres pèse 775 grammes.

Une Plaque en bronze se fait particulièrement remarquer par une Inscription sur l'ardillon, et par des Ornements qu'on croit symboliques, gravés au centre de la pièce; cette circonstance devra, à notre retour à Paris, nous mettre en rapport avec de savants épigraphistes.

La Poterie Mérovingienne nous a fourni aussi quelques spécimens qui viennent rompre la monotonie ordinaire de ses formes, entre autres, un Vase en terre, fort curieux, qui affecte positivement celle de la Corne d'abondance antique.

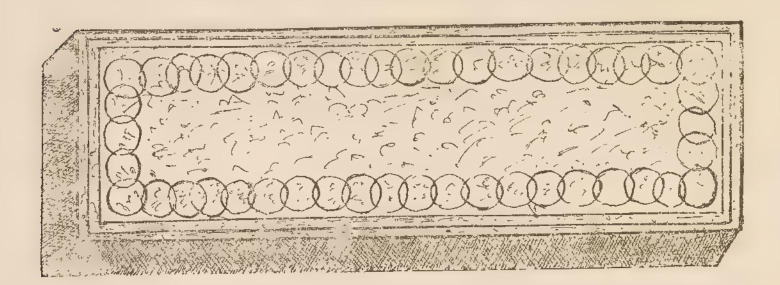
Les différentes Monnaies Romaines recueillies à Aiguisy, sauf une de César et de son neveu Auguste, sont presque toutes comprises entre Constantin Ier et Théodose, soit de 306 à 376 de l'Ère chrétienne; ces Monnaies appartiennent donc au IVe siècle, comme la grande majorité de celles que nous avons trouvées dans les autres Nécropoles du canton de Fère.

Quelques Monnaies Gauloises, en plus grand nombre qu'ailleurs, entre autres celle de *Criciru*, formaient l'Obole destinée à Caron.

A Nampteuil-sous-Muret, selon le rite observé à l'Époque Gallo-Romaine, les corps étaient orientés la tête au Sud, les pieds au Nord, et inhumés à une profondeur de deux mètres environ, généralement dans des Cercueils en bois, fort épais, comme on peut en juger par la longueur des Clous de 0^m 15.

A Aiguisy, au contraire, la plus grande partie des Sépultures étaient en pleine terre, à 0^m 50 à peine du sol; les corps orientés la tête regardant le Levant, quelques-uns placés dans des Cercueils en bois, d'autres recouverts d'une Dalle en pierre, sur laquelle sont gravés des Ornements en usage à l'Époque Mérovingienne.

Voici la reproduction d'une de ces Dalles semblable à celle découverte à Armentières.



Les terrains que nous avons explorés à Aiguisy, offraient les plus grandes difficultés pour l'enlèvement des Objets. Le sol, formé d'une terre marneuse et glaiseuse, les recouvrait d'une croûte épaisse et compacte : non-seulement à la sortie de la fosse, leur extraction du sol imposait les plus grandes précautions, mais les mêmes soins étaient indispensables dans l'atelier, lorsqu'il fallait procéder à leur restauration. Mais nous avions compté sur l'intelligent dévouement de notre personnel, qui ne s'est pas démenti.

Nous devons témoigner toute notre reconnaissance à M. Pilloy, qui nous a donné une nouvelle preuve de son amitié et de son remarquable talent dans l'exécution des nouvelles Planches.

Que MM. Parcot, cultivateur à Nampteuil-sous-Muret, et Hirt, meunier audit lieu, reçoivent nos remerciements pour leur empressement à mettre à notre disposition les terrains qui nous étaient nécessaires.

Les Fouilles de Nampteuil-sous-Muret nous ont procuré une abondante récolte de Vases Gallo-Romains, remarquables par leur belle conservation, la fraîcheur de leur terre, rouge, noire, grise et blanche, et par la variété de leurs formes. Nous y avons recueilli aussi une certaine quantité de Vases de verre, très-irisés, et d'une finesse de fabrication qu'on ne dépasserait pas aujourd'hui.

Ne terminons pas cette Notice sans prier MM. Morio-Delisle, et Léon Caillez, maire de Soissons, d'agréer l'expression de notre gratitude pour l'autorisation spontanée toute sympathique, qu'ils ont bien voulu nous donner, en leur qualité de propriétaires.

Fère-en-Tardenois, le 31 Décembre 1885.

FRÉDÉRIC MOREAU.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE CINQUANTIÈME*bis*

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES D'AIGUISY ET AUTRES

AGE DE LA PIERRE, AGE DU BRONZE

L'Age de la Pierre s'est encore affirmé à Aiguisy, et si le Silex a été moins nombreux qu'ailleurs, il est représenté par de remarquables spécimens, entre autres par celui de la fig. 1, sorte de Grattoir à deux encoches, qu'on range dans la catégorie des Scies, et dont une grande fabrique paraît avoir existé au Grand-Pressigny, station de l'*Épargne*.

C'est la seconde fois, qu'un pareil Instrument, si bien caractérisé par ses deux encoches, se présente à nous. La première fois ce fut à Caranda, en 1874, et l'objet recueilli provoqua à ce point l'étonnement de M. le Marquis de Vibray, qu'il crut, en raison de l'étrangeté du fait, et du lieu où il avait été constaté, pouvoir nous prier de lui confier cette pièce, pour la faire reproduire par M. Stahl, mouleur du Muséum d'Histoire naturelle.

Le Grattoir dont il est question aujourd'hui, fig. 1, a été découvert le 20 Juin 1885, à Aiguisy, dans une Sépulture Mérovingienne, associé à deux petits Bronzes de Constantin Ier, avec une Boucle carrée, un Ornement de Ceinturon à rivet, un Couteau et une Alène en fer.

Les fig. 2, Charmantes Hachettes en jadéite, découvertes le 30 Mai 1885, dans la Sépulture Mérovingienne, nº 204.

La fig. 3, Flèche à ailerons du travail le plus parfait.

Fig. 4, Lame de Couteau.

L'Age du Bronze s'est révélé à Aiguisy, par la présence de différents Objets intéressants que nous rencontrâmes pour la première fois, et qui apporteront un modeste appoint à la recherche de l'Age de Bronze dans le département de l'Aisne.

La fig. 5, est une *Lame-Rasoir*, avec son trou à rivet : (1) Pièce bien conservée et recouverte d'une belle patine; elle était accompagnée de la Pierre à affûter, fig. 6. Cette découverte a eu lieu à Aiguisy, le 18 Juin, dans la Sépulture Mérovingienne, nº 418, qui renfermait aussi trois Monnaies Romaines; l'une, moyen bronze de Faustine Junior, et

(1) On trouve un Similaire page 232, *Age du Bronze*, par J. Evans.

deux petits bronzes de Constantin et Tétricus. Le sujet portait à la ceinture une Boucle en bronze, un Couteau et un Fermoir en fer.

Fig. 5 *bis*, Cette autre forme de Rasoir, à Lame ovale, avec nervure médiane sur les deux faces, dont la queue assez longue, n'est pas perforée, est identique avec plusieurs spécimens de Rasoirs en bronze, découverts en Angleterre, décrits par *J. Evans, Age du Bronze*, page 233 et suivantes. Ils avaient d'abord été pris pour des Flèches, mais selon ce savant, ce sont positivement des Rasoirs, dont les formes ovales, quoique les plus simples, paraissent d'une rareté extrême.

Le Rasoir que nous représentons Pl. 50 *bis*, fig. 5 *bis*, a été découvert le 9 Novembre 1885, à une profondeur de un mètre, avec des fragments de Poterie antique, dans une tranchée du Cimetière Mérovingien de Nampteuil-sous-Muret, que nous explorions alors.

Fig. 7, Ornement en bronze, *Gland ou Perle de Collier*, entrant pour la première fois dans la collection. Il faisait partie du Mobilier funéraire de la Sépulture Mérovingienne, nº 381, visitée le 16 Juin, à Aiguisy, composé comme suit : trois Fibules en bronze, une, dite digitée, petit modèle, et deux autres rondes, forme Bouclier, couvertes d'Annelets; autour du Cou, un petit Collier de Perles; à un des Doigts de la main droite, une Bague en Bronze ; le long de la Jambe, deux Anneaux en fer, et à l'extrémité de la Sépulture, un Fusaïole en terre.

Fig. 8, Pointe de Flèche en bronze, découverte à Caranda; sa forme rappelle, celle des Pointes de Flèches primitives en Silex, auxquelles elle a succédé.

Fig. 9, Hache en bronze, même provenance, au lieudit Bellevue, sur les limites de Caranda, de Cierges et de Coulonges.

Fig. 10, Hache en Bronze découverte sur le terroir d'Arcy-Sainte-Restitue. Elle faisait partie d'une cachette de cinq Haches en bronze, du même type, trouvées sous un grès. Elles sont aujourd'hui entre les mains de M. Bévière, cultivateur à Bucy, sur les terres duquel la découverte a eu lieu.

PLANCHE CINQUANTE-UNIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES GALLO-ROMAINES

DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET

VASES FUNÉRAIRES

Nampteuil-sous-Muret où nous venons de découvrir d'intéressantes Sépultures Gallo-Romaines, dont nous allons rendre compte, et dans la même commune un Cimetière Mérovingien, dont nous nous occuperons à la suite des Fouilles Gallo-Romaines, est un petit village du canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons (Aisne), placé dans la vallée de la petite rivière de la Crise. Sa population est de 150 habitants.

Nampteuil-sous-Muret est entouré de tous côtés, de villages à *Carrières* et à *Creuttes;* Cugny-les-Crouttes, Maast-et-Violaine, Muret-et-Crouttes, etc., en un mot, le canton d'Oulchy est couvert de ces habitations souterraines, semblables à celles que nous avons trouvées et décrites dans la vallée de l'Ourcq. — Ces diverses circonstances font supposer que Nampteuil-sous-Muret a été, dès le temps le plus reculé, une station dans laquelle se sont succédé des populations Gauloises, Gallo-Romaines et Franques.

Les Sépultures Gallo-Romaines que nous venons d'explorer occupaient, dans la vallée, un petit mamelon formé de sable, au sommet duquel apparaît une pierre étrange de de 3 mètres de longueur, 2m 25 de largeur, et 0m 60 d'épaisseur.

Les Gallo-Romains, inhumés à 1m 50 de profondeur, la plupart dans des Cercueils en bois, d'une forte épaisseur, ainsi qu'on peut en juger par la longueur des Clous de 0m 15, étaient orientés comme toujours la tête au Sud, les pieds au Nord. — Nous avons constaté plusieurs cas d'Incinérations.

Les Mérovingiens, au contraire, avaient établi leur Cimetière sur le plateau de la colline qui domine le village, auprès d'une vaste carrière qui a dû leur fournir les Cercueils en pierre qu'on y rencontre, comme à Arcy-Sainte-Restitue.

Les deux Vases fig. 1 et 2, que nous reproduisons grandeur naturelle, sur la Pl. 51, ont été découverts le 15 Septembre 1885, aux pieds du Gallo-Romain nº 1, dans un Cercueil en bois et non dans une Incinération.

Les Clous, au nombre de douze, qui avaient fermé le Cercueil, étaient restés sur place, et près d'eux, une quantité de Clous de chaussures.

L'un de ces Vases, fig. 1, est rempli de nombreux Ossements de *Gallinacé*, probablement de Poule ou de Coq. Nous avons constaté le même fait dans plusieurs autres Vases recueillis à Nampteuil-sous-Muret.

PLANCHE CINQUANTE-UNIÈME *bis*

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES GALLO-ROMAINES DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET

VASE EN TERRE

TABLETTE POUR ÉCRIRE (TABULA)

La fig. 1, Charmant Vase à verser, en terre rouge, à bec tréflé, de 0m 18 de hauteur, trouvé le 19 Septembre 1885, avec une Coupe rouge, contenant un petit Vase de verre, aux pieds du Gallo-Romain nº 8, inhumé dans un Cercueil en bois.

Fig. 2, Tablette pour écrire *(Tabula)*, elle faisait partie d'une Sépulture intéressante, explorée le 28 Septembre 1885, que nous allons décrire :

Aux pieds du sujet nº 25, à 0m 80 de profondeur, dans un Cercueil en bois, se trouvaient une belle Coupe en terre rouge, intacte, ornée de pointillés, représentée Pl. 52, nouvelle série, fig. 2; deux Bouteilles en verre reproduites Pl. 52 *bis*, nouvelle série, fig. 1 et 3, dont une de 0m 13 de hauteur, avec nombreuses dépressions; puis des petits Clous de chaussures. — C'est en remontant vers la tête, que nous avons trouvé, sous le crâne, une petite Tablette de 0m 12 de longueur sur 0m 08 de largeur et 0m 01 d'épaisseur, qui formait pour ainsi dire un chevet. — Cette Tablette, dont nous ignorons la nature, grès, marbre ou ardoise, est fruste d'un côté, polie de l'autre, et entourée de biseaux.

Nous la classons provisoirement comme Tablette à écrire (Tabula). Près d'elle se trouvait un joli Flacon en verre vert, avec anse, d'une forme peu commune, représenté Pl. 52 *bis*, fig. 4, et un autre Flacon, même Planche, fig. 5.

Cette Tablette vient d'être soumise à l'examen de M. Damour, membre de l'Institut qui a bien voulu, avec son obligeance ordinaire et sa grande autorité, nous faire connaître son opinion sur la nature de cette Pierre :

« Je crois pouvoir la rapporter à l'un de ces *Grès Feldspathiques*, connus sous les noms » de *Grès Arkose*, *Grès Psammite*, dont le gisement réside dans les couches supérieures » du terrain houiller; sa densité = 2,77; elle ne fait pas effervescence avec les acides, et » fond, mais assez difficilement à la flamme du chalumeau. Peut-être trouverait-on une » semblable roche du côté des houillères du Nord, et peu éloignées de votre département. »

M. Damour fait remarquer aussi « que la plus large face de cette Plaque (celle sur » laquelle elle doit reposer) est polie, tandis que la face supérieure, rétrécie par le biseau, » est restée fruste et rude, ce qui la rend plus apte à recevoir l'empreinte du crayon. Il » se demande si ce ne serait pas une Tablette pour recevoir des écritures courantes, à » l'instar de ces Plaquettes en ardoise, employées dans les écoles primaires? »

C'est ainsi que nous avions déterminé l'usage de cette pièce au moment de la découverte, supposant que la partie du dessous, la plus large, avait été polie intentionnellement, parce que naturellement elle était appelée à porter sur la main gauche qui devait maintenir la Tablette, tandis que la partie du dessus était restée fruste, pour faciliter l'action du crayon tenu de la main droite.

PLANCHE CINQUANTE-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES GALLO-ROMAINES DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET

VASE EN TERRE ROUGE

AVEC INSCRIPTION **BIBE**

COUPE EN TERRE ROUGE

Fig. 1, Élégant Vase en terre rouge avec Inscription BIBE; il se trouvait dans la Sépulture nº 7, explorée le 19 Septembre 1885, à 0^{m} 60 du sol, par suite d'un abaissement de terrain, et cependant les Ossements ont été trouvés bien conservés dans un Cercueil en bois.

Le sujet avait aux pieds cet élégant Vase en terre rouge, intact, orné de feuillage en barbotine; sur le haut de la panse se voient les lettres en imprimé BIBE. Hauteur 0^{m} 17, largeur 0^{m} 07; puis, à côté, se trouvaient deux Vases en verre, dont l'un est une petite Bouteille avec dépressions, et l'autre un Gobelet intact et irisé, représentés tous deux, fig. 2 et 6, Pl. 52 *bis*, nouvelle série.

Fig. 2, Belle Coupe en terre rouge, intacte, ornée de Pointillés, décrite au texte de la Pl. 51 *bis*, nouvelle série.

PLANCHE CINQUANTE-DEUXIÈME*bis*

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES GALLO-ROMAINES DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET

VASES DE VERRE

Fig. 1 et 3, Bouteilles en verre avec dépressions, trouvées le 28 Septembre 1885, aux Pieds du sujet nº 25, à 0^m 80 de profondeur, dans un Cercueil en bois, avec une belle Coupe en terre rouge, ornée de Pointillés, représentée Pl. 52, nouvelle série, fig. 2.

Fig. 2, Petite Bouteille à dépressions, et fig. 6, Gobelet en verre irisé, trouvés le 19 Septembre 1885, aux Pieds du nº 7, décrits au texte de la Pl. 52, nouvelle série.

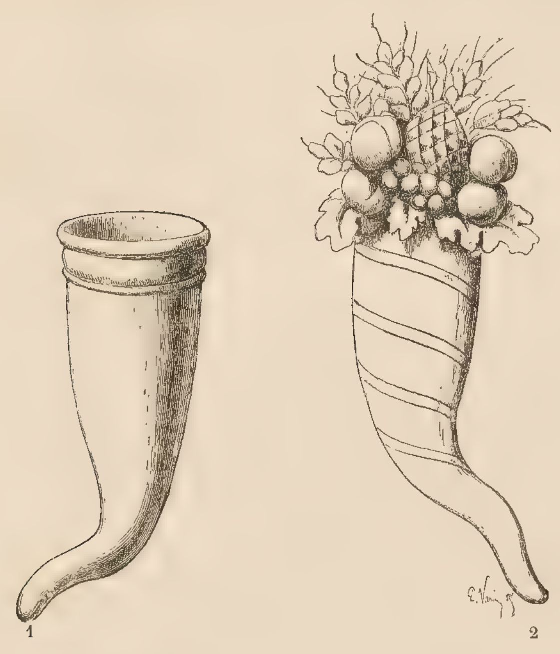
Fig. 4 et 5, Jolis Flacons en verre, d'une forme peu commune, dont un avec anse, accompagnaient la Tablette (Tabula), décrite au texte de la Pl. 51 *bis*, nouvelle série.

PLANCHE CINQUANTE-TROISIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (Aisne)

VASES SIMILAIRES A FORME DE CORNE



1 2

Le Vase fig. 1, en forme de Corne, a été découvert, sans être accompagné d'aucun autre objet, dans une Sépulture Mérovingienne à Aiguisy, le 10 Juillet 1885, et c'est à dessein que nous avons placé en parallèle une reproduction de la Corne d'abondance antique décrite par Anthony Rich (1), pour qu'on puisse mieux apprécier l'analogie qui existe entre ces deux Vases. Le dessin qui précède est dû à l'obligeance de notre collègue M. E. Varin, d'après une peinture de M. J. Delbeke.

(1) Le spécimen de la Corne d'abondance est pris d'une Lampe en terre cuite, où il accompagne une Image de la Fortune. A. Rich, Antiquités Romaines et Grecques, page 194.

C'est la première fois que nous en rencontrons un semblable, et après avoir cherché en vain des similaires dans les nombreux ouvrages de MM. les Abbés Cochet, Haigneré, Hamard, Renet, et de MM. Pilloy, Terninck et autres, n'ayant rien trouvé qui ait pu nous renseigner, nous avons fait appel à l'expérience de deux des plus autorisés praticiens dans l'art de la Céramique, en leur communiquant un croquis du Vase : ce sont MM. Abel Maître, du Musée de Saint-Germain, et A. Milet, qui, après avoir été longtemps chef de la fabrication à la manufacture de Sèvres, est aujourd'hui conservateur du Musée de Dieppe.

L'un et l'autre nous ont déclaré positivement « que ce Vase est bien bizarre, et que » sa forme de Corne, leur est tout-à-fait inconnue ; qu'elle est pour eux unique de son » genre, que les nombreuses Collections de leurs Musées ne possèdent aucun Vase » semblable, qu'ils n'ont aucun souvenir que l'Époque Mérovingienne ait fourni des » formes pareilles ; qu'il est évident qu'il faut y voir un souvenir de la Corne d'abondance » connue des anciens; peut-être même, y retrouver une dégénérescence des *Rhytons* » *Grecs*.

» Ce qui pourrait importer et fixer davantage l'opinion en pareille matière, ce serait » un examen de la pièce elle-même, permettant de bien reconnaître sa technique, et les » procédés qui ont été employés pour sa fabrication; mais nous comprenons très-bien » qu'on ne fasse pas voyager sans crainte, ces sortes d'Objets qui possèdent un véritable » degré de rareté. »

Selon Anthony Rich, la Corne d'abondance à l'Époque Romaine, était un symbole composé de la Corne à boire primitive, remplie de grains et de fruits pour indiquer les deux espèces d'aliments essentiels à l'humanité.

M. Baudot seul, dans ses Antiquités de la Côte-d'Or, page 177, avait fait indirectement allusion à l'Objet qui nous occupe.

A l'occasion d'une Inscription Runique, sur une Boucle de ceinture qu'il avait découverte à Charnay, il cite le passage d'un rapport daté de Copenhague, Octobre 1853, signé C. C. Rafn, où se trouve la citation suivante :

« Près de *Gallehus*, au Midi de Jutland, on trouva, en 1639, une Corne en or, et en » 1734, on déterra encore une autre Corne semblable à la première, et portant une » Inscription en Runes de la même espèce. »

Notre Vase est beaucoup plus modeste; il n'est qu'en terre, et cependant il se fait remarquer par sa belle conservation et l'originalité de sa forme.

PLANCHE CINQUANTE-TROISIÈME *bis*

(NOUVELLE SÉRIE)

INCINÉRATIONS GALLO-ROMAINES D'ARMENTIÈRES (AISNE)

GRAND VASE EN POTERIE ROUGE



Vue d'Armentières, côté du Château (OFFERTE PAR M. VARIN)

ABRI POUR LA DIRECTION DES FOUILLES

Nous voici réinstallé momentanément à Armentières, où de nouveaux cas d'Incinérations nous ont été signalés.

La Nécropole d'Armentières diffère essentiellement de celles que nous avons déjà explorées sur d'autres points du département de l'Aisne. Les Sépultures et les Incinérations Gauloises et Gallo-Romaines, qui la composent, sont espacées dans la plaine, sans ordre, sans suite, par groupes isolés, sur le vaste plateau qui domine Armentières; c'est au hasard seul, le plus souvent au soc de la Charrue que sont dues les découvertes successives

dont nous avons déjà rendu compte, ce qui explique l'espèce d'intermittence qu'on peut remarquer dans nos Travaux sur ce point.

Le beau Vase représenté sur la Pl. 53 *bis*, en Poterie rouge, de 0m 22 de hauteur sur 0m 14 de large, orné de gracieux losanges, a été découvert le 27 Avril 1885, dans un foyer d'Incinération, au milieu de sept Vases Gallo-Romains entrés ensemble dans la Collection.

Dans un autre foyer d'Incinération se trouvait une grande quantité de fragments de Poterie jaunâtre, fort épaisse, ayant appartenu à des Vases dits à *Conserver*, dont déjà, l'an dernier, non loin de là, nous avions recueilli un similaire, mais plus petit, reproduit Pl. 44, nouvelle série. Grâce à la patience et à l'habileté de notre atelier, on a pu reconstituer un énorme Vase de 0m 65 de hauteur sur 1 mètre de circonférence, qui est, dans notre Collection, le spécimen le plus volumineux de la Céramique.

Dans ce même foyer se trouvaient plusieurs Monnaies Gauloises, entre autres une des *Parisii*.

PLANCHE CINQUANTE-QUATRIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (Aisne)

BOUCLES, PLAQUES & ORNEMENTS

Les fig. 1, sont des Boucles de Ceinturon d'une rare conservation : celles au haut de la Planche, à droite et à gauche, accompagnées de Plaque et Contre-Plaque, appartenaient à des Guerriers armés, l'un d'un Scramasaxe et d'une Francisque, l'autre d'un Scramasaxe avec Alène et Couteau. Les autres Boucles ont été trouvées dans des Sépultures de Femmes; une d'elles porte incrusté au centre le symbole de la Croix.

La fig. 2, Boucle avec Plaque carrée en fer, recouverte d'une feuille d'argent, offre une curieuse ornementation qui rappelle le Damier; cette pièce est rare; on peut y voir le travail primitif du plaqué.

Fig. 3, Attache fermée sans crochet.

Ses similaires ont été classés par l'Abbé Cochet, parmi les Attaches de bronze rappelant celle en vermeil du Tombeau de Childéric, avec cette différence cependant que celles dont il parle, sont comme la nôtre *fermées sans crochet*, tandis que celle du Roi de France, en a deux.

Selon l'Abbé Cochet, *Tombeau de Childéric « page 208 et suivantes :* Le Musée » d'Antiquités de la Seine-Inférieure, possède un bel assortiment d'Attaches de bronze, » mais fixes et sans crochet, il y en a de toutes les civilisations; quelques-unes lui ont » paru Romaines, il en est qu'il croit au moins Carlovingiennes. » On en voit plusieurs dans une Vitrine du Musée d'Artillerie de Paris.

Déjà, surtout à Breny, nous avions rencontré plusieurs fois une des parties de l'Attache que nous avions désignée comme Agrafe, et reproduite Pl. 9, nouvelle série : mais nous devons dire que celle que nous représentons Pl. 54, ainsi que toutes celles de notre Collection, n'ont pas été trouvées dans l'intérieur des Sépultures, mais bien sur terre aux premiers fers de bêche.

PLANCHE CINQUANTE-CINQUIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (Aisne)

BOUCLES, PLAQUES & ORNEMENTS DIVERS



Cette Boucle en bronze fig. 1, avec Plaque ronde, porte sur son Ardillon, une intéressante inscription que nous sommes tout-à-fait incompétent à interpréter, mais qui, nous l'espérons, nous mettra en rapport, à notre rentrée à Paris, avec de savants épigraphistes qui nous en donneront la lecture.

D'ici-là, nous noterons soigneusement les divers renseignements qui nous parviendraient, tant sur l'Inscription, que sur les Ornements qui couvrent la Plaque.

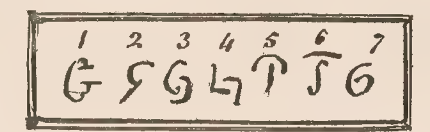
M. Edmond Le Blant, directeur de l'École française à Rome, a bien voulu avec son obligeance ordinaire, interpréter, ainsi qu'il suit, ce qui est inscrit sur l'Ardillon.

« L'inscription de » l'Agrafe dont vous avez » bien voulu me communiquer une gravure, » me paraît pouvoir être » lue REGNOVEVS ou » REGINOVEVS, si la *barre* qui surmonte la 3me lettre peut être tenue pour un *signe* » *d'abréviation.* Vous n'ignorez pas qu'à l'Époque Mérovingienne les G sont souvent faits » en forme d'S, et les S en forme de *gamma* Γ V Γ. Le nom que je propose de » lire serait de la famille de ceux de RAGENIVEVS, RAINVEVS, lesquels sont connus » d'ailleurs. »

M. Émile Taillebois, archiviste de la Société archéologique de Borda n'admet pas le nom de REGNOVEVS qui, selon lui, a le tort de ne tenir aucun compte du *signe abréviatif:* — Il croit donc que l'*abréviation* doit se lire : — REG$^{(IS)}$ NOVEVS.

Selon M. l'Intendant Général Robert, membre de l'Institut, les lettres de l'inscription paraissent donner REGNOVEVS, si l'on peut négliger le signe d'*abréviation* placé sur la troisième lettre.

M. Deloche, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, n'admet pas qu'il y ait *abréviation* sur la troisième lettre de l'inscription : La barre qui la surmonte fait positivement partie du G dont il nous a tracé de sa main les sept formes usitées à l'Époque Mérovingienne. Il faut donc lire selon lui : — REGNOVEVS.



L'inscription est unanimement admise comme nom du possesseur de la Boucle, et la Tête et les Ornements qui couvrent le centre de la Plaque sont considérés comme motifs de fantaisie à l'Époque Mérovingienne.

C'est la première rencontre de ce genre qui se soit présentée dans le cours de nos Fouilles ; cette Boucle a été recueillie le 11 Juillet 1885, dans la Sépulture n° 594; une autre Boucle de moyenne dimension se trouvait vers la ceinture, et à la hauteur de la main, un petit Anneau en bronze qui, s'il était considéré comme une Bague, aurait appartenu à une femme. Nous avons bien regretté que la décomposition des Ossements n'ait pas permis de déterminer le sexe de ce sujet.

La fig. 2, Charmante Boucle en bronze avec Plaque ronde, ornée de trois bossettes, a été découverte le 8 Juillet 1885, dans la Sépulture n° 533, à la ceinture du sujet avec un Couteau en fer, une Plaque carrée en fer, et plusieurs petits Clous en bronze.

Fig. 3, Boucle de ceinture en bronze.

Fig. 4, Petites Plaques en bronze, dites à Boucle adhérente.

Fig. 5, Grande et belle Rouelle en bronze, intacte, couverte de Pointillés et d'Annelets; c'est une des mieux conservées de la Collection.

Elle a été découverte à 0^{m} 50 de profondeur, dans la tranchée n° 16, le 10 Juillet 1885, dans les conditions suivantes. On trouvait aux pieds une Burette en terre sans anse, et en remontant vers la poitrine la Rouelle accompagnée d'une petite Plaque en bronze garnie de trois rivets, un petit Anneau en bronze, une Perle en verre bleu à quatre facettes; puis un assez fort Anneau en fer, faisant suite à nne série de Mailles également en fer.

La fig. 6, est une jolie petite Plaque en bronze d'une forme étrangère à l'Époque Mérovingienne. Nous la retrouvons dans les Bijoux Gallo-Romains décrits par M. Terninck, Pl. 56, fig. 10, tome IV, *Artois Souterrain;* elle était à la ceinture avec une Boucle en fer, et à la hauteur de la poitrine quatre Perles détachées. Cette Plaque porte à son centre des restes d'Émaux de diverses couleurs. Elle a été trouvée dans la Sépulture d'un enfant.

Fig. 7, Fibule en bronze rencontrée dans une Sépulture Mérovingienne, et que nous attribuons plutôt à l'Époque Romaine.

Fig. 8, Fibules dites à verroteries.
Fig. 9, Fibule cruciforme sur feuille d'argent.
Fig. 10, Fibules en bronze genre bouclier.
Fig. 11, Fibules en argent genre perroquet.
Fig. 12, Boucles-Agrafes de chaussures.
Fig. 13, Bouton orné en bronze.
Fig. 14, Aiguillette en bronze.

PLANCHE CINQUANTE-SIXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SEPULTURES MÉROVINGIENNES D'AIGUISY (Aisne)

BIJOUX & ORNEMENTS

Fig. 1, Chaînette en fer de 0m 24 de longueur, trouvée le 5 Août 1885, dans la Sépulture nº 719; c'était celle d'une jeune chrétienne, qui portait sur sa poitrine deux Fibules jumelles cruciformes, type Grec, en bronze argenté reliées entre elles par une Chaînette en fer, qui, malgré la finesse de ses Mailles, nous est parvenue intacte. C'était le seul Ornement de cette Mérovingienne.

Fig. 2, Chaînette en bronze, de 0m 30 de longueur, dont les Anneaux doubles, tordus en forme de 8, s'ajustent l'un dans l'autre sans aucune espèce de soudure ; leur extrême fragilité fait que l'on en trouve très-rarement; c'est donc une Pièce rare qui entre pour la première fois dans la Collection. Cette Chaînette reliait entre elles, deux petites Fibules en bronze, de forme dite Canon, placées à chaque extrémité; l'une et l'autre sont dans un parfait état de conservation ; leur Ressort, et leur Épingle qui était destinée à être fixée dans l'étoffe d'un Vêtement, fonctionneraient encore : ces Épingles, par exception, sont en bronze et non en fer, et c'est à cette cause qu'est dûe l'absence de toute rouille qui compromet toujours l'état des Bijoux.

Une particularité qui dénote bien certainement la volonté du défunt, ou les sentiments religieux de la famille, c'est la présence d'une Bague avec Croix sur le châton, qui a été intentionnellement réunie par un nœud à la chaîne, de manière à placer le Symbole chrétien sur la poitrine du défunt; c'est dans cette position que nous l'avons trouvée le 13 Août 1885, dans la Sépulture nº 732, en pleine terre.

La forme de cette Bague diffère essentiellement de celles qu'on rencontre fréquemment dans les Sépultures Mérovingiennes. L'Anneau est agrémenté à l'extérieur de deux petits motifs de Perles en forme de trèfle qui nous ont été plusieurs fois signalés comme constituant une fabrication de Bijouterie spéciale. Ce sujet avait aux pieds un Vase en terre, et une petite Hachette en silex, d'un poli remarquable.

La fig. 3, est un beau Collier composé en partie de fortes Perles en ambre et en verre de couleurs variées; il a été trouvé le 8 Mai 1885, dans la Sépulture nº 45, au cou d'une Mérovingienne avec une Épingle styliforme, fig. 10, vers la tête, et au bras un Bracelet en bronze.

On remarque au bas du Collier, une Plaque en cornaline qui, nous dit-on, semble unique jusqu'ici.

« Nous voyons dans le Glossaire Archéologique, par Victor Gay, page 428, que la » cornaline, jadis connue sous le nom de *Corniole* a tenu une place importante dans » l'Histoire Merveilleuse des Gemmes et des Pierres d'Israël. Elle était *prouffitable et* » *précieuse*, car quand on la porte pendue à son cou, où à son *doy*, elle apaise et adoucit » les *Ires* et les *Courroux* et *étanche le sang de quelques membres.* »

Cette Plaque peut donc être considérée comme Ornement et Amulette.

La fig. 4, Bracelet Gaulois en fer. La Sépulture nº 683, dans laquelle il a été découvert, a offert certain intérêt, par la présence d'Objets positivement Gaulois, dans une tombe Mérovingienne; ce fort Bracelet en fer est tout-à-fait identique à celui que nous avions trouvé le 21 Juillet 1877 (il y a huit ans, à Arcy-Sainte-Restitue). Il a la même dimension, la même difformité à l'une de ses branches; aucune confusion n'est possible entre le Bracelet Mérovingien et celui-ci, car sa forme en diffère essentiellement.

Le Mérovingien, fig. 5, accuse à l'extrémité un renflement rappelant l'ancienne Baguette à fusil, tandis que le Bracelet Gaulois, fig. 4, a son extrémité presque pointue, et le renflement au contraire au milieu. A la ceinture du sujet était une Boucle ronde en fer, avec Ardillon adhérent et mobile qui est aussi le type des Anneaux Gaulois, dont nous avons représenté plusieurs similaires Pl. XI, fig. 5 et 6.

Fig. 6, Grande Médaille Romaine, en bronze. Voici la description d'une Pièce similaire dans le Catalogue de la Collection Sabatier, imprimé à Saint-Pétersbourg, en 1852.

« *Au droit* IMP. (*erator*) CAESAR. DIVI.
» F. (*ilius*) DIVI. IVLI.
» *Au revers* C. (*olonia*) I (*ulia*) V (*iennensis*)
» *Proue de Vaisseau*

» Cette Pièce sans être très-rare, n'est pas commune. Elle a été frappée en Gaule, à » l'atelier monétaire de Vienne (Dauphiné). Les deux têtes sont celles de César et de son » neveu Auguste. »

Les deux espèces de Tenons qu'on remarque sur le bord de la Pièce sont un reste du moule où les Pièces étaient FONDUES en chapelet, puis SÉPARÉES, et enfin *frappées*.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance d'un savant archéologue et numismatiste M. Geslin.

Fig. 7, Groupe de Bagues dont deux en argent, une en bronze avec chaton marqué d'une Croix; elles ont été recueillies entourant encore toutes les trois la phalange d'un doigt de femme, qui portait une Épingle en bronze vers la poitrine.

Fig. 8, Bague en argent avec chaton orné d'un grenat.

Fig. 9, Épingle de toilette en bronze doré orné d'une Perle saillante; elle a été trouvée dans la Sépulture nº 526, le 4 Juillet 1885, sur la poitrine d'une Mérovingienne qui avait au cou un Collier de quatre-vingt perles en pâte de verre émaillé de diverses couleurs, au bas duquel était suspendu un petit Bronze de Constantin Ier. Deux Fibules rondes en bronze argenté reproduites Pl. 55, nouvelle série, fig. 10. s'y trouvaient aussi.

Fig. 11, Aiguille en bronze.

Fig. 12, Fibule dite ansée.

Fig. 13, Fibules cruciformes trouvées avec la fig. 14, Fibule en bronze doré à verroterie, près d'un Collier de Perles et deux Boucles d'oreilles en argent.

Fig. 15, Petits Crochets de sûreté en bronze pour Bijoux.

Fig. 16, Bouton orné.

Fig. 17, Perle cotelée en pâte de verre.

Fig. 18, Fragment de Chaîne en bronze.

Fig. 19, Grande Croix, type Grec, en bronze, recueillie le 22 Août 1885; l'envers de la Plaque porte trois Appendices qui servaient à fixer cette Pièce. Elle n'a pour Ornement que trois Points gravés sur chacune des branches de la Croix.

Selon l'Abbé Martigny, aucun Monument daté ne présente avant le Ve siècle la Croix dite *Immissa* † non plus que celle appelée *Grecque* ou équilatérale + — Ce renseignement peut servir pour déterminer l'Époque de la Nécropole d'Aiguisy (1).

En résumé, on reconnaît que les Sépultures d'Aiguisy, ont montré une grande analogie (au point de vue chrétien) avec celles de Charnay en Bourgogne, et comme M. Baudot, dans les Antiquités de la Côte-d'Or, nous pouvons dire :

La Croix s'est montrée dans les Sépultures d'Aiguisy, sous les formes les plus variées et les plus indiscutables; plusieurs Archéologues avaient pensé que celles rencontrées sur certaines Plaques, Boucles et Bijoux, devaient être considérées comme un simple

(1) Dictionnaire des Antiquités chrétiennes, page 214.

ornement dont la forme était due au hasard, ou au caprice de l'ouvrier, plutôt que comme un symbole au signe religieux. A Aiguisy, l'intention ne peut-être révoquée en doute, les preuves en sont trop abondantes et trop bien caractérisées, comme on peut en juger par les divers spécimens que nous avons déjà présentés au texte de la Pl. 49, nouvelle série, et par le nombre d'Objets cruciformes reproduits sur cette Planche.

La population d'Aiguisy était donc incontestablement chrétienne.

Ce n'était pas, bien certainement, un poste militaire; nous croyons en trouver la preuve dans l'extrême rareté des Armes faisant partie du Mobilier funéraire de cette Nécropole.

PLANCHE CINQUANTE-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES DE NAMPTEUIL-SOUS-MURET ET D'AIGUISY (AISNE)

BOUCLE DE CEINTURON, ROUELLE EN BRONZE

PLAQUES EN FER DAMASQUINÉES

Après avoir reproduit sur les Pl. 51, 51 *bis*, 52 et 52 *bis* de ce Fascicule, les principaux Objets trouvés dans les Sépultures *Gallo-Romaines* de Nampteuil-sous-Muret, nous allons réserver une place aux premiers et intéressants bronzes, que nos récents travaux, à peine commencés sur ce point, viennent de mettre au jour dans la Nécropole *Mérovingienne*, également découverte au même village.

Comme on le voit, ces Antiques populations se sont succédé les unes aux autres dans cette contrée, en s'y assurant un dernier asile; les unes au bas du village, dans la prairie, les autres au sommet du plateau qui domine Nampteuil-sous-Muret. En effet, le 4 Novembre 1885, une Sépulture à 0m 80 de profondeur, en pleine terre, se présentait

dans les conditions suivantes; c'était celle d'une jeune Mérovingienne : à droite de sa tête, se trouvait un Vase en terre, de forme peu commune, espèce de Flacon couvert d'Ornements; sur la poitrine, la Plaque ajourée en bronze dite Rouelle, fig. 1, et au-dessous, à la ceinture, l'élégante petite Boucle en bronze, avec sa Plaque et Contre-Plaque, fig. 2; à l'un des doigts de la main droite, un Anneau en bronze, fig. 3.

La fig. 4, est un petit Bracelet en bronze, plutôt Gallo-Romain que Mérovingien, et qui avait été abandonné dans une Tombe en pierre, au moment de sa violation : nous en avions déjà rencontré un semblable dans une Incinération Gallo-Romaine à Armentières.

Nous avons déjà fait connaître au texte de la Pl. 48, nouvelle série, les difficultés que présente la restauration des Boucles et Plaques en fer, pour ramener les Ornements primitifs, en or et en argent, dont elles étaient couvertes en damasquinure et placage. Aiguisy semblait se prêter à cette restauration, qui fut entreprise dans notre atelier, et les heureux résultats que nous avons obtenus, sont dus à la patience et à la sûreté d'exécution qu'a montrées dans ce travail, notre Secrétaire Henri Vernier; aussi n'hésitons-nous pas à consacrer aux Objets sauvés par cette restauration, une Planche dans notre Album.

La fig. 5, Forte Plaque, avec Contre-Plaque et Appendice carré en fer, a été découverte dans la Sépulture nº 612, à $0^{m}40$ de profondeur, le 17 Juillet dernier : nous ne pouvons pas l'attribuer à un guerrier, car le sujet n'avait qu'un Couteau à la ceinture.

La fig. 6, Est une élégante Plaque en fer avec sa Contre-Plaque, très-ornée, qui a été découverte le 30 Juin 1885, dans la Sépulture nº 477, à la ceinture et sans autre Objet.

Fig. 7, Petit Appendice carré, couvert de damasquinures.



Cette Pierre colossale, qui affecte la forme d'une Table de 3 mètres de longueur, sur 2m 25 de largeur, et 0m 60 d'épaisseur, domine un Mamelon sablonneux qui abritait des Sépultures Gallo-Romaines, que nous venons de visiter, à Nampteuil-sous-Muret et dont nous avons rendu compte aux Pl. 51, 51 *bis*, 52 et 52 *bis* (1).

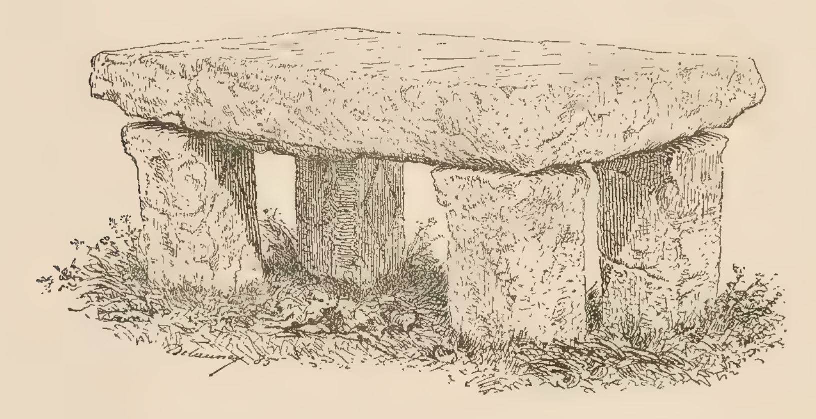
(1) Un Sondage pratiqué au-dessous de la Table n'a rien révélé, si ce n'est une partie des anciens montants qui s'étaient effondrés.

C'est une Pierre dure, étrangère aux Carrières de la localité, qui n'a reçu aucun travail qu'on dit avoir été amenée là, et disposée par la main des hommes? La position qu'elle occupe dans ce lieu solitaire, au milieu des ronces, au bord d'un ravin, sa forme étrange, ainsi que sa dimension, impressionnent vivement.

Sans attacher trop d'importance à cette Pierre, au point de vue archéologique, nous avons cru cependant devoir la signaler, et mettre sous les yeux de nos lecteurs, l'excellente et exacte reproduction qui en a été faite par notre dévoué confrère, M. E. Varin.

Dans le même canton, on nous indique une autre Pierre, également en forme de Table provenant d'un ancien Dolmen démoli. Elle est aujourd'hui placée à l'entrée du Cimetière d'Arcy-Sainte-Restitue.

En voici la reproduction par notre obligeant Collègue M. Delauney, d'après une photographie prise sur place par M. Masson, de Fère-en-Tardenois.



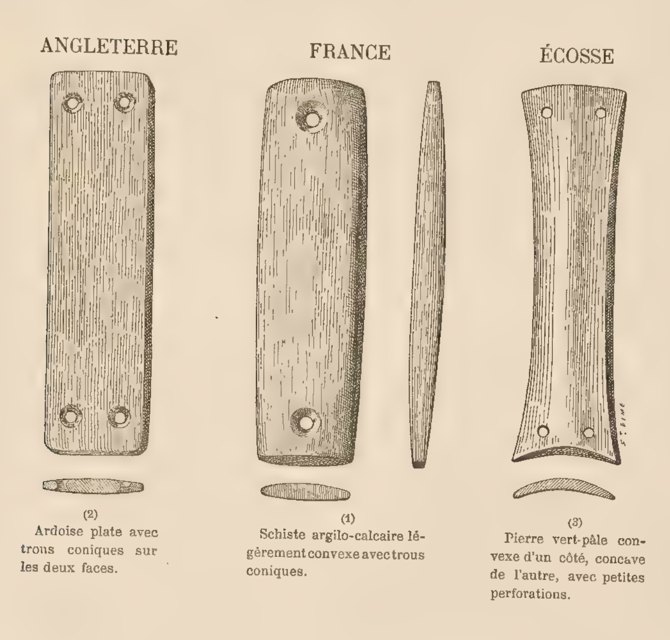
Il paraît certain que cette Pierre provient d'un Dolmen de la *Butte de Housse*, canton d'Oulchy-le-Château, où Joanne, dans sa Géographie du département de l'Aisne, signale un Dolmen et des Grottes jadis habitées.

Cette Table, qu'on voit à Arcy-Sainte-Restitue de temps immémorial, a été plusieurs fois déplacée pour des nécessités de voirie, mais toujours ramenée à l'entrée du Cimetière, où elle est affectée à certaines Cérémonies religieuses.

Les Montants de la Table sont modernes.

PLAQUES PERFORÉES

DITES A L'USAGE DES ARCHERS DE L'AGE DE LA PIERRE



(2) Ardoise plate avec trous coniques sur les deux faces.

(1) Schiste argilo-calcaire légèrement convexe avec trous coniques.

(3) Pierre vert-pâle convexe d'un côté, concave de l'autre, avec petites perforations.

Depuis la description que nous avons faite, Planche 50me *bis*, des différents objets de l'Age de la Pierre rencontrés dans nos Fouilles de 1885, nous avons découvert dans le Cimetière Mérovingien de Nampteuil-sous-Muret, un Instrument fort curieux, de la même Époque, qui, croyons-nous, n'a pas été souvent observé en France et qui entre pour la première fois dans notre Collection.

Cet Instrument représenté, figure 1, a été découvert le 8 Novembre 1885, à un mètre de profondeur, près d'une Tombe en pierre, dans le Cimetière Mérovingien de Nampteuil-sous-Muret (Aisne).

C'est une Plaque rectangulaire, en Schiste argilo-calcaire, finement travaillée, polie et perforée à chaque extrémité, au moyen de trous coniques sur les deux faces : elle mesure 0^m 075 de longeur, 0^m 02 de largeur, sur 0^m 005 d'épaisseur.

John Evans dans son Traité des Ages de la Pierre (page 421) en reproduit plusieurs similaires, et consacre un chapitre entier à l'étude *des Plaques perforées.* Nous en extrayons quelques passages qui intéressent particulièrement notre trouvaille.

« On trouve assez fréquemment dans les Tombeaux différents Objets en pierre, dont » l'usage n'est pas absolument certain. Ces objets consistent en une Plaque rectangulaire, » convexe d'un côté, concave de l'autre, perforée à chaque extrémité par *deux* trous coniques » sur les deux faces fig. 3 : Une variété de ces Plaques ne porte qu'*un* trou à chaque extrémité, » en outre, la Plaque est *plate* fig. 2 : Elles sont ordinairement en ardoise verte à grain fin ou » argileuse dure, parfois en pierre polie de couleur jaunâtre, quelquefois même en grès. » Ces Plaques varient considérablement sous le rapport de la longueur et des proportions : » Les plus grandes ont 0m 10 de long et 0m 025 de largeur, sur 0m 005 d'épaisseur ; on les » trouve généralement dans les Tombeaux.

» C'est en 1763, que pour la première fois, on en a trouvé en Angleterre à *Tring* » *Grove (Herts)* sur un Squelette près d'une Urne : Cette Plaque en ardoise grise a 0m 08 » de long, près de 0m 025 de largeur et n'a guère que 0m 005 d'épaisseur ; elle est perforée » aux deux extrémités. On en a trouvé aussi dans la chambre grossièrement voûtée d'un » Tumulus de l'ile de *Skye*, et dans un Cercle de pierre connu sous le nom des *Pierres* » *Levées de Rayne*, etc., etc.

» Un Spécimen de ces Plaques perforées se trouve dans le Musée de la Société des » Antiquaires d'Écosse, et a été gravé par M. Wilson : Il est en pierre vert-pâle. On en a » trouvé quelquefois en Irlande, ayant un caractère analogue, et de semblables en » Danemark. On en porte encore dans l'Inde, en ivoire, fixé au bras par une Courroie et » une Boucle.

» Le Rév. Chanoine Ingram, pense que ces Plaques étaient des *Brassards*, destinés à » protéger le bras gauche, contre le choc de la Corde de l'Arc au moment de sa détente. » Il en décrit un qui a été trouvé sur l'os de l'avant-bras gauche d'un Squelette. Il » ressemble beaucoup aux Plaques en pierre perforées dont on trouve des variétés » nombreuses dans l'Amérique Septentrionale. Les Esquimaux se servent encore aujour- » d'hui d'un Appareil analogue, pour se défendre le poignet contre le recul de la Corde de » l'Arc (1).

» On en a trouvé un dans un Dolmen à *Langeland* : Il est en os, il a 0m 08 de long » et ne porte que deux trous. Il a été gravé dans le Guide-Illustré du Musée des Antiquaires » du Nord.

» Dans la caverne de Ginesta, à Gibraltar, on en a trouvé en grès fin, ayant 0m 10 de » long et perforées aux deux extrémités.

» Généralement les Brassards étaient accompagnés de Flèches en silex, parfois » barbelées et à tige : Les Plaques sont taillées de façon à se placer facilement sur le bras » elles portent rarement plus de deux trous, la plupart n'en ont qu'un.

» Il en est qui ont pensé que les trous coniques, indiqués à chaque extrémité,

(1) Les Archers, de nos jours, portent encore un Brassard, formé d'une bande de cuir fixée au poignet par une Boucle.

» pouvaient avoir servi de filières pour égaliser la grosseur des cordes et ficelles et les
» polir? D'autres ont regardé ces Plaques comme des Amulettes ou Talismans; d'autres
» encore ont pensé qu'elles étaient destinées à être fixées au milieu de l'Arc; toutefois,
» John Evans cite un bas-relief romain trouvé dans le Nord de l'Angleterre, représentant
» un Soldat tenant un Arc à la main et portant ce Brassard sur le bras gauche.

» Quel qu'ait été l'usage de ces Plaques, conclut John Evans, je pense qu'elles sem-
» blent appartenir à l'Époque la plus récente de l'Age de la Pierre et qu'on a continué à
» s'en servir pendant l'Age de Bronze. »

Comme on le voit, il y a identité complète entre notre Plaque perforée et celles décrites par John Evans. Elles ont la même forme, les mêmes dimensions, en moyenne 0^m 08 à 0^m 10 de longueur, 0^m 025 de largeur, sur 0^m 005 d'épaisseur, avec semblable perforation de trous concentriques sur les deux faces à chaque extrémité : Enfin elles ont été rencontrées dans les mêmes conditions.

On a vraiment lieu de s'étonner que ces curieux petits Instruments, si répandus dans les autres pays, aient été aussi rarement signalés en France.

L'Idée *d'un Brassard* ne nous était certainement pas venue à la première vue de cette pierre, et notre pensée s'était naturellement portée sur les Amulettes, de formes si diverses, qu'on trouve fréquemment en suspension au bas des Torques et des Colliers.

Nous avions même, pour nous maintenir dans cette appréciation, le souvenir d'un intéressant dessin que nous avions vu dans *les nouvelles études paleoethnologiques 1868*, par M. E. Chantre. Il représente un collier de l'âge de la pierre, au bas duquel est suspendu, comme ornement, un objet dont la forme, la nature et la dimension ont la plus grande analogie avec le nôtre. Il est également rectangulaire, en schiste, perforé par des trous qui présentent aussi une ouverture doublement conique.

Mais le point capital, sur lequel les deux objets diffèrent essentiellement, c'est la position qu'occupent réellement les trous.

A l'extrémité de la pièce représentée par M. E. Chantre, se trouve un trou foré sur *l'épaisseur*, dans lequel l'ornement placé en *long*, est appelé à se mouvoir librement comme toute espèce de pendeloques. La nôtre au contraire est garnie de deux trous pratiqués sur le *Plat*, un à chaque bout, pour maintenir *en travers*, avec un lien, le Brassard sur l'avant-bras.

Aucun doute n'est donc possible sur l'attribution différente de ces deux Objets, et provisoirement nous acceptons celle présumée de *Brassard*, en souhaitant que de nouvelles découvertes permettent d'établir définitivement la destination réelle d'un objet aussi rare que curieux.

« On trouve assez fréquemment dans les Tombeaux différents Objets en pierre, dont
» l'usage n'est pas absolument certain. Ces objets consistent en une Plaque rectangulaire,
» convexe d'un côté, concave de l'autre, perforée à chaque extrémité par *deux* trous coniques
» sur les deux faces fig. 3 : Une variété de ces Plaques ne porte qu'*un* trou à chaque extrémité,
» en outre, la Plaque est *plate* fig. 2 : Elles sont ordinairement en ardoise verte à grain fin ou
» argileuse dure, parfois en pierre polie de couleur jaunâtre, quelquefois même en grès.
» Ces Plaques varient considérablement sous le rapport de la longueur et des proportions :
» Les plus grandes ont 0m 10 de long et 0m 025 de largeur, sur 0m 005 d'épaisseur ; on les
» trouve généralement dans les Tombeaux.

» C'est en 1763, que pour la première fois, on en a trouvé en Angleterre à *Tring*
» *Grove (Herts)* sur un Squelette près d'une Urne : Cette Plaque en ardoise grise a 0m 08
» de long, près de 0m 025 de largeur et n'a guère que 0m 005 d'épaisseur ; elle est perforée
» aux deux extrémités. On en a trouvé aussi dans la chambre grossièrement voûtée d'un
» Tumulus de l'île de *Skye*, et dans un Cercle de pierre connu sous le nom des *Pierres*
» *Levées de Rayne*, etc., etc.

» Un Spécimen de ces Plaques perforées se trouve dans le Musée de la Société des
» Antiquaires d'Écosse, et a été gravé par M. Wilson : Il est en pierre vert-pâle. On en a
» trouvé quelquefois en Irlande, ayant un caractère analogue, et de semblables en
» Danemark. On en porte encore dans l'Inde, en ivoire, fixé au bras par une Courroie et
» une Boucle.

» Le Rév. Chanoine Ingram, pense que ces Plaques étaient des *Brassards*, destinés à
» protéger le bras gauche, contre le choc de la Corde de l'Arc au moment de sa détente.
» Il en décrit un qui a été trouvé sur l'os de l'avant-bras gauche d'un Squelette. Il
» ressemble beaucoup aux Plaques en pierre perforées dont on trouve des variétés
» nombreuses dans l'Amérique Septentrionale. Les Esquimaux se servent encore aujour-
» d'hui d'un Appareil analogue, pour se défendre le poignet contre le recul de la Corde de
» l'Arc (1).

» On en a trouvé un dans un Dolmen à *Langeland* : Il est en os, il a 0m 08 de long
» et ne porte que deux trous. Il a été gravé dans le Guide-Illustré du Musée des Antiquaires
» du Nord.

» Dans la caverne de Ginesta, à Gibraltar, on en a trouvé en grès fin, ayant 0m 10 de
» long et perforées aux deux extrémités.

» Généralement les Brassards étaient accompagnés de Flèches en silex, parfois
» barbelées et à tige : Les Plaques sont taillées de façon à se placer facilement sur le bras
» elles portent rarement plus de deux trous, la plupart n'en ont qu'un.

» Il en est qui ont pensé que les trous coniques, indiqués à chaque extrémité,

(1) Les Archers, de nos jours, portent encore un Brassard, formé d'une bande de cuir fixée au poignet par une Boucle.

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES

SÉPULTURES GAULOISES, ROMAINES & MÉROVINGIENNES

VISITÉES PENDANT L'EXERCICE 1885

BRONZE, ARGENT & OR

Agrafes (Grandes) avec Plaque et Contre-Plaque	2
Aiguillettes	6
Attache	1
Anneaux	15
Bagues en argent, 4. Bronze, 11	15
Boucles détachées	82
Boucles d'oreilles en argent	7
Boucles d'oreilles en bronze	2
Boucles dites de chaussures	8
Boutons variés	15
Bracelet Gaulois	1
Bracelets Mérovingiens	6
Bouterolles	2
Colliers en perles	9
Chaînettes en bronze	3
Epingles styliformes	5
Epingles de toilette	4
Epingles ordinaires	6
Fibules cruciformes	6
Fibules rondes	12
Fibules ansées, 3. Genre Canon, 3	6
Fibules genre perroquet	2
Fibules à verroterie, 5. Digitée, 1	6
Ornements de ceinturon à rivet	15
Oboles à Caron *(Monnaies Gauloises)*	2
Lames-Rasoirs en bronze	2
Perles hémisphériques	4
Perles cotelées	2
Plaques ajourées dites Rouelles	3
Plaques (Grandes)	9
Plaques (Petites)	3
Plaque à inscription	1
Pinces épilatoires	3
Plaque en cornaline	1
Perle ou Gland en bronze	1
	267

MONNAIES

Monnaies Gauloises en potin et bronze	15
Monnaie Romaine en argent	1
Monnaies Romaines en bronze	45
Médaille (Grande) de César et Auguste	1
	62

FERS

Alènes-Poinçons	15
Agrafes (Grandes) avec Plaque et Contre-Plaque	4
Agrafes (Petites) avec Plaque et Contre-Plaque	2
Anneaux	22
Anneaux-Bagues	2
Boucles détachées	44
Bracelet Gaulois	1
Cuiller en fer	1
Couteaux et Coutelas	60
Cornières de Cercueils	12
Chaînettes en fer	3
Clefs	2
Epingles de chevelure	7
Fibules en fer	2
Fermoirs d'aumônière	3
Forces-Ciseaux	4
Framées-Lances	2
Francisque-Hache	1
Plaques carrées dites Appendices	2
Plaques damasquinées	16
Plaques rondes et grandes	25
Scramasaxes	12
Divers	8
	250

CÉRAMIQUE & VERRERIE

Vases Gaulois	12
Vases Gallo-Romains	50
Vases Mérovingiens	34
Vase en forme de Corne	1
Vases de verre	15
Fusaïoles	3
Pierres tumulaires	7
Pierres à affûter	2
Tablette pour écrire *(Tabula)*	1
	125

SILEX VOTIFS

Silex, Coquillages fossiles, Cailloux roulés et Amulettes	152
Un Brassard d'archer, en Schiste	1
	153

Nombre des Sépultures explorées, 920 — des Objets trouvés 857.



DOLMEN DE CARANDA AVANT SON ENFOUISSEMENT

Après avoir terminé les Fouilles de Caranda, nous avions espéré pouvoir assurer la conservation du Dolmen sur le terrain qui ne nous appartenait pas : mais nos démarches, nos instances et nos offres d'achat bien supérieures à la valeur du terrain ont échoué devant des nécessités de voirie et des intérêts particuliers. Il fut donc décidé qu'on ENFOUIRAIT *ces Pierres gênant pour la Culture!*

Prévenu à temps, nous avons pu faire photographier dans l'état où il se trouvait encore, ce Monument Mégalithique, si rare dans nos contrées, et nous venons aujourd'hui lui assurer, dans notre Album, un Asile qui lui est bien dû, car c'est là le point de départ de ces Fouilles qui devaient, durant quatorze ans, intéresser l'Archéologie dans le département de l'Aisne, et fournir à cet Album tant de sujets de reproduction.

Ce pittoresque dessin est l'œuvre de notre excellent collègue M. Delauney, d'après une photographie de M. Masson; nous les en remercions sincèrement l'un et l'autre.

F M

COLLECTION CARANDA



F M

COLLECTION CARANDA





FM

COLLECTION CARANDA

PL. 51bis Nelle Série.



Pilloy Lith.

Imp. Bourbier St Quentin

[illegible]ULTURES GALLO-ROMAINES D[illegible]

[illegible] à verser en terre rouge [illegible]



F M

COLLECTION CARANDA





F/M

COLECCION CARANIA





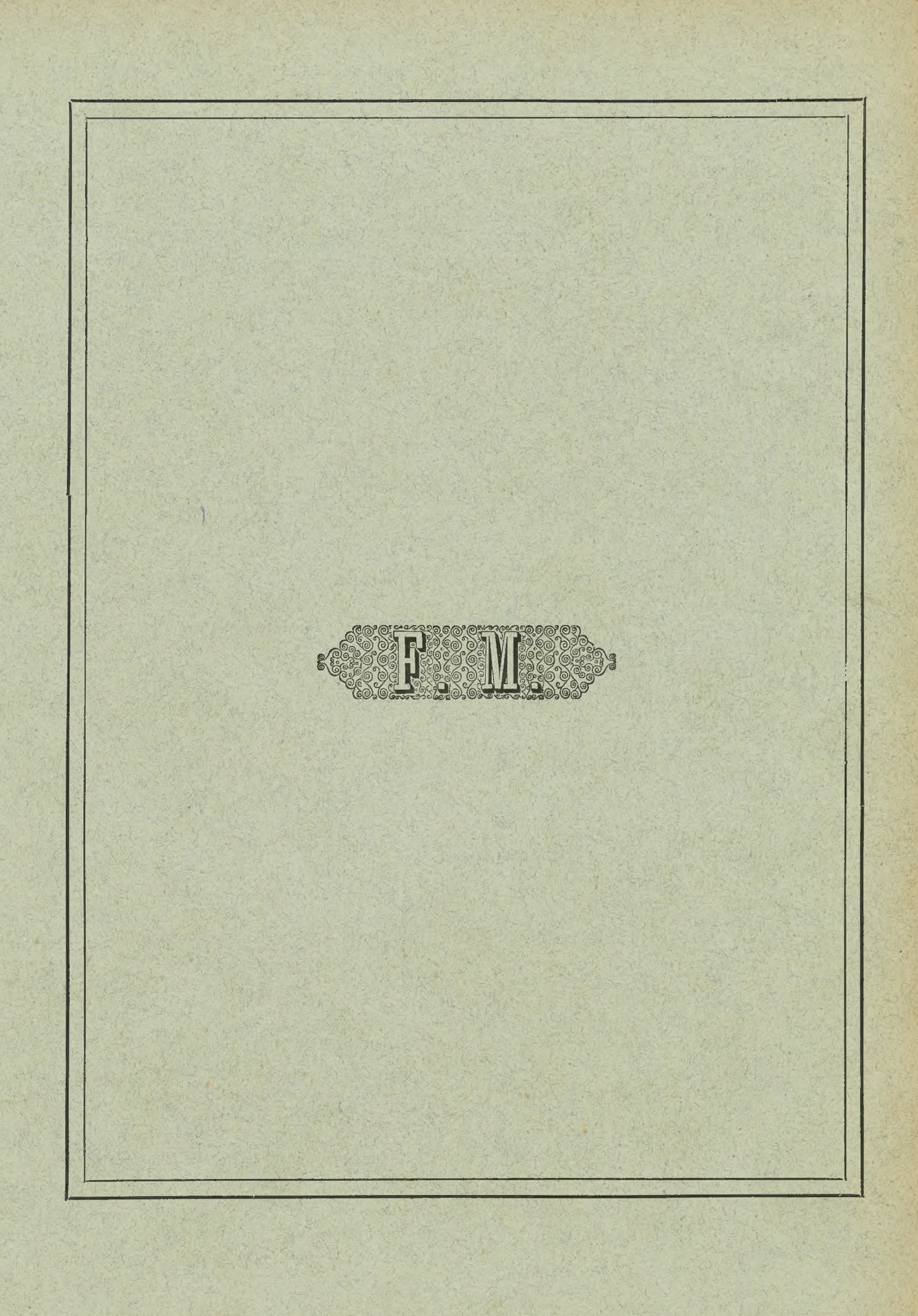




Rappel de cette Boucle avec la Barre qui surmonte la 3me lettre de l'Inscription, et qui avait été oubliée dans la reproduction qu'on voit au verso de cette page.






F. M.

